

## Chapitre IX

L'aube se levait à peine sur les forêts d'Alaris Prime, et Layrritcuk sentait déjà que la journée serait particulièrement pénible ; cet endroit, avec la lumière dorée du jour perçant l'épais feuillage des arbres Wroshyr, avec sa vie abondante aux alentours, avait pourtant de quoi ravir un Wookiee comme lui qui vivait depuis tant d'années loin de Kashyyyk... Mais il n'était pas venu ici pour admirer la majesté de la forêt.

Le scientifique Wookiee se tourna vers les soldats clones à côté de lui.

« On est sûrs que c'est lui? demanda-t-il.

Un droïde de protocole Wookiee, spécialement conçu pour l'environnement d'Alaris Prime, traduisit pour les humains ; la question devait leur paraître stupide, mais Layrritcuk n'avait jamais vraiment compris comment les non-Wookiees faisaient pour se différencier entre eux. Sans parler des clones, d'ailleurs. Quoi qu'il en soit, Layrritcuk ne perçut aucun signe d'exaspération dans la voix du sous-officier clone qui lui répondit.

-Il a bien été identifié comme étant Bogeega Bu'Daay, les tests ADN sont formels ; et qui d'autre serait assez fou pour aller s'aventurer dans la jungle sans être lui-même un Wookiee?

Allongé dans les hautes herbes sous le Wookiee et les clones se trouvait ce qui avait autrefois été un espion Bothan, à présent si mutilé qu'il en était méconnaissable, du moins aux yeux de Layrritcuk ; lorsqu'ils attaquaient quelqu'un, les Gundarks ne prenaient pas de gants. Ils étaient l'incarnation de la jungle telle que la connaissaient les Wookiees : lorsqu'ils attaquaient quelqu'un, ils le faisaient avec une sauvagerie et une haine réelle, la même passion avec laquelle ils défendaient leurs proches ; c'était exactement le contraire de cet individu qu'ils avaient tué, ce misérable espion qui s'était tant acharné à percer leurs secrets simplement pour pouvoir les revendre aux Seigneurs du Crime Hutts... Combattre quelqu'un dont on ne savait rien par intérêt matériel, les non-Wookiees semblaient trouver cela très pragmatique, mais c'était pour Layrritcuk et la plupart des Wookiees le comble de l'absurde.

-Le fait que nous ne sachions pas pourquoi quelqu'un d'autre ferait cela ne prouve rien en soit, on ne peut jamais savoir ce qu'il peut se passer dans la tête de quelqu'un, expliqua Layrritcuk. Mais si vous me dites que c'est bien lui...

Les clones commencèrent à fouiller le cadavre et les hautes herbes autour, à la recherche de l'appareil qui confirmerait leurs craintes...

-Je ne trouve rien sur lui, déclara le sous-officier. On a peut-être eu de la chance, finalement...

-Euh... Sergent?

-Oh non...

Layrritcuk vit l'un des soldats clones sortir de l'herbe un objet manifestement de technologie humaine... Un databloc, avec une datacarte insérée dedans.

-C'est bien la datacarte qui a été volée à côté de Chendrrl, annonça sombrement le sergent clone. On dirait bien que nous avons un problème...

Décidément, tout cela ne plaisait pas du tout à Layrritcuk...

-Les officiers de vos services de renseignements nous avaient promis la sécurité, gronda-t-il à l'adresse du sergent clone, même s'il savait que celui-ci n'y était pour rien. Il va falloir qu'ils m'expliquent comment cet espion a pu leur échapper...

Le sergent clone avait apparemment pour instruction de défendre ses supérieurs lorsqu'ils étaient critiqués, car il répondit :

-Ce n'était qu'un espion isolé, et il n'a réussi à voler qu'une seule datacarte ; cela n'aura peut-être aucune répercussion...

-Il n'a pas volé n'importe quelle datacarte! Et bien sûr que si, des ennuis sont à venir ; cela fait bien longtemps que les Seigneurs du Crime Hutts sont sur notre piste, cette fois, ce sera peut-être l'étincelle qui met le feu aux poudres! Combien de temps cela fait-il que cet imbécile de Bothan a laissé tomber sa couverture d'agent des renseignements et disparu dans la jungle? Ses employeurs sont peut-être déjà informés, et ils ont peut-être déjà vendu l'information à la Confédération!

-Je sais. » céda le clone.

Toute l'ironie de l'histoire était que si le Bothan était finalement parvenu à obtenir des informations pour ses employeurs Hutts, tout ce qu'il y avait gagné, c'était de devoir prendre la fuite dans la jungle et mourir tué par un gundark... Ses informations serviraient une cause en laquelle il ne croyait pas, et il ne verrait même sa paye, à supposer que l'argent lui aurait vraiment servi à quelque chose ; oui, ce qu'il avait fait était le summum de l'absurde...

Le Wookie et la patrouille clone se remirent en marche ; après trois heures, ils ressortirent de la forêt. Devant eux, au bord d'un fleuve couleur saphir se trouvait Rwookawarrump, colonie Wookie installée quelques années auparavant. Bien que la planète soit connue des Wookies depuis longtemps, notamment pour l'inexplicable présence des arbres Wroshyr à sa surface, ils n'avaient commencé à la coloniser que récemment, du moins d'après la perception du temps Wookie, sous la direction de Attchititcuk et son fils Chewbacca ; ils avaient alors rencontré un différend avec la Fédération du Commerce, réglé avec l'aide du Maître Jedi Qui-Gon Jinn. Depuis, la Colonie n'avait plus jamais semblé menacée.

Oui, mais au loin, derrière Rwookawarrump et Llamitcuk, se trouvait les bases Loyalistes, avec leurs laboratoires et leurs usines, où les ingénieurs Wookies avaient mis au point pour le compte de la République le Decimator...

« Ceci dit, reprit le sergent, ne vous inquiétez pas trop pour Alaris Prime : si la Confédération parvient à mettre sur pied une force d'assaut conséquente, c'est sûr que le site de test d'Eredenn Prime va avoir des problèmes ; mais nous, on aura le temps de les voir arriver et d'obtenir des renforts, d'évacuer...

-Ils n'ont pas besoin de venir en nombre, grogna Layrritcuk. Ils n'ont même pas besoin de conquérir la planète, seulement de voler les codes d'accès pour activer les modèles qu'ils trouveront sur Eredenn...

-Allons... Nous sommes au milieu de la jungle, entourés de colonies Wookies et d'avant-postes clones ; il faudrait être complètement cinglé pour s'attaquer à nous sans une armée assez grande pour qu'on la voie arriver les yeux fermés...

Il fallait reconnaître que le clone n'avait pas tord là-dessus...

-Oui, approuva-t-il. Complètement cinglé... »

Ils avaient fait du bon travail, sans nul doute ; il n'y avait plus un combattant Loyaliste vivant sur Eredenn Prime, sur terre ou dans les cieux, à en croire le Capitaine Shray'lya.

« ... Nous avons donc utilisé la manœuvre que vous nous avez conseillé, expliquait l'officier Bothan à Sev'rance, leur tomber dessus avec la *Suprémie* ; j'ai eu peur qu'ils ne s'attaquent à mes hangars avant de mourir, mais vous aviez raison, ils ont été encore assez optimistes pour essayer de s'échapper...

-Bien sûr, coupa la Jedi Noire. S'ils étaient capables d'accepter l'inévitable, ils combattraient pour la Confédération...

-Sûrement, Général. En tous cas, mes chasseurs-vautours ont réussi à les intercepter, malgré une ou deux manœuvres audacieuses de leur part ; leur vaisseau s'est écrasé, et les survivants, s'il y en avait, sont apparemment morts brûlés vifs. Plus aucun signe de vie après quelques minutes.

Une fin qui n'avait rien d'enviable, Sev'rance le savait... Mais il le fallait. Ce n'était pas à elle qu'il fallait reprocher que de telles horreurs arrivent, elle en était convaincue, c'était à ceux qui rendaient ces horreurs nécessaires, à ceux qui faisaient en sorte que son devoir consiste en de telles choses.

-Très bien, bon travail, Capitaine. »

Sev'rance coupa la communication ; autour d'elle, malgré la nuit tombant sur ce qui avait autrefois été une base Loyaliste, les dégâts de la bataille étaient clairement visibles, témoignant de la violence des combats. Elle passa devant les ruines de la formidable tourelle turbolaser que les Loyalistes avaient été obligés de détruire eux-mêmes pour tenter de tuer Gorlan, et rejoignit une équipe de Super Droïdes occupée à fouiller ce qui ressemblait à une installation de recherches.

Elle trouva leur officier dans une grande salle remplie de matériel informatique aux murs blancs et à l'éclairage minimal ; avec les Super Droïdes, l'équipe d'ingénieurs de la *Suprémie* étaient manifestement occupés à fouiller les ordinateurs.

« Vous avez trouvé quelque chose? leur demanda-t-elle. Vous n'avez pas rencontré de problèmes?

-Non, Général, affirma l'officier droïde. Nous n'avons rencontré que des civils ennemis qui nous ont présenté leur reddition.

-Il n'y a rien dans les ordinateurs, en tous cas, répondit un ingénieur. En revanche, il y a cette pièce verrouillée avec une porte blindée, juste à côté... On préférerait vous attendre pour la forcer, au cas où il y aurait un piège...

-Je vais vous dire ça tout de suite.

Sev'rance s'efforça de se concentrer sur cette porte qu'elle voyait à gauche, demandant à la Force ce qui se passerait si elle choisissait d'y entrer ; elle ne perçut aucune sensation de danger.

-C'est bon, vous pouvez y aller, c'est sans danger. »

Aussitôt, sur ordre de l'officier droïde, les Super Droïdes présents dans la pièce se tournèrent vers la porte en levant leurs bras canons ; lorsque tout le monde se fut écarté, ils tirèrent sans discontinuer pendant plusieurs minutes, jusqu'à ce que la porte ne soit plus qu'un amas de métal noirci qui céda facilement à Sev'rance.

Elle ne s'était pas trompée, ce n'était pas un piège ; aucune bombe n'explosa lorsqu'elle entra dans la petite pièce obscur derrière la porte, aucun canon automatique ne tira. Non, mais Sev'rance apercevait une silhouette dans la pièce... Quelqu'un? Non, un être vivant aurait immédiatement réagi, et Sev'rance l'aurait senti dans la Force...

« Je vous en prie, ne me faites pas de mal, articula une voix mécanique.

-Nous ne t'en ferons pas si tu ne nous en donnes pas de raison... Rejoins-nous, et tu n'auras aucune raison de t'inquiéter.

Il sorti, s'exposant à la lumière ; comme Sev'rance le pensait, il s'agissait d'un droïde à la cuirasse argentée, dont les yeux noirs démesurés et le vocodeur à la forme étrange indiquaient qu'il n'avait probablement pas été fabriqué par des humains.

-Comment t'appelles-tu, et quelle est ta fonction? Que faisais-tu là?

-Je suis le droïde RAM, personne ne s'est jamais soucié de me nommer autrement ; j'ai entendu le bruit de tirs et d'explosions dans la matinée, et mon maître m'a enfermé là... Je suis chargé par mes maîtres de conserver des informations qu'ils jugent précieuses.

-Une clé de stockage informatique sur pattes, si je comprend bien... Possèdes-tu des informations sur un projet appelé Decimator?

-Qui êtes-vous?

Manifestement, le droïde avait une programmation pour détourner la conversation lorsqu'on lui posait une question à laquelle il n'était pas censé répondre ; ça ou ses programmes d'apprentissage l'avaient acquis seuls en observant les êtres pensants. À l'évidence, le droïde réclamerait des codes d'identifications à Sev'rance si elle essayait de se faire passer pour une Loyaliste.

-Je suis le Général Sev'rance Tann, de la Confédération des Systèmes Indépendants ; et je t'ai posé une question...

-Je regrette Général, mes centres de logique m'indiquent que vous m'avez sauvé en ouvrant cette porte et je vous en suis reconnaissant, mais vous êtes identifiée comme hostile au gouvernement de la République Galactique, et je ne suis pas autorisé à vous donner quelque information que ce fut, c'est pourquoi je vais... Dzzzt-dzzzt-weuh! »

Le droïde tomba à terre sous la poussée télékinétique de Sev'rance.

« Désactivez-le, vite, avant qu'il ne s'auto-détruise! »

Un ingénieur s'était déjà jeté sur le droïde, et il parvint apparemment à couper les bons circuits ; le droïde RAM revint à l'état d'objet inerte.

« Intéressant... Continuez à fouiller, on ne sait jamais ; mais si nous ne trouvons rien d'autre, il faudra faire avec cet étrange droïde...

-À vos ordres, Général. »

Les ingénieurs et les Supers Droïdes repartirent fouiller le laboratoire, mais Sev'rance était sûr qu'ils venaient de trouver leur seule chance d'activer les Decimators... Et si malgré le droïde, ils n'y parvenaient pas, ils auraient fait tout cela pour rien.

Convaincue qu'ils avaient trouvé tout ce qu'ils étaient venus chercher, Sev'rance quitta le laboratoire

; elle dut allumer une lampe en ressortant, la nuit était tombée sur Eredenn. Marchant entre les installations militaires et scientifiques des Loyalistes, elle retrouva Gorlan, accompagné de quelques droïdes.

« Nous avons fini de fouiller le deuxième complexe, Général, et nous n'avons toujours rien trouvé... Et vous? Ne me dites pas qu'on a détruit cette base pour le sport, quand même?

-Je crois que nous pouvons arrêter les recherches là, Colonel, nous avons trouvé un droïde RAM au laboratoire qui pourrait bien contenir les codes d'activation du Decimator ; malheureusement, il se montre assez peu coopératif...

-Autre chose : qu'est-ce qu'on fait des civils qui se sont rendus?

Sev'rance réfléchit un instant à la question ; ils ne pouvaient pas laisser de témoins, ça, c'était sûr, le Comte Dooku avait été suffisamment clair là-dessus. Le plus simple aurait été de les tuer sur place, comme les marchands Jawas de Tatooine ; un Jedi aurait sûrement été horrifié à cette idée, et quelque part, Sev'rance aussi, mais son sang bouillait à la seule idée que la Confédération puisse perdre la guerre et que tout redevienne comme avant, alors elle tuerait autant de gens que nécessaire pour empêcher cela. Mais après tout, s'il était clair que les civils Loyalistes n'avaient certainement pas les codes d'activation du Decimator, peut-être l'un d'entre eux savait-il quelque chose qui pouvait aider Sev'rance à les obtenir?

-Transférez-les sur la *Suprémie*, on verra plus tard s'il y a quelque chose à en tirer.

-À vos ordres, Général.

-Alors nous allons pouvoir rentrer à la base et plier bagage... Nous avons déjà passé assez de temps ici comme cela. »

Sev'rance s'exprimait d'un point de vue tactique, bien entendu ; en réalité... Eredenn Prime, ses forêts de conifères, ses étendues enneigées et ses rivières lui manqueraient ; le froid, la neige, tout cela était si calme et si mystérieux, et cette planète était si loin de la guerre, si loin de la politique, si loin des êtres pensants et des injustices permanentes de leur monde... Sev'rance y aurait bien emménagé si elle n'avait pas fait partie de ce monde des êtres pensants, justement, si elle n'avait pas été impliquée dans les guerres et les luttes de pouvoir ; mais parce qu'elle en faisait partie, elle devait travailler à rendre ce monde meilleur, à vaincre l'injustice permanente qu'elle-même avait subi et que tant d'autres subissaient encore.

En servant un Seigneur Sith s'il le fallait, en tuant des civils s'il le fallait.

Oui, Sev'rance était convaincue que ce qu'elle faisait était nécessaire, et pourtant, en embarquant dans la navette qui l'emmenait vers la *Suprémie*, loin d'Eredenn, elle ne put s'empêcher de trouver aussi étrange qu'attirant le concept de cesser d'essayer d'obtenir quelque chose à tout prix, de ne plus être l'esclave de quelque idée que ce soit, d'être enfin en paix avec le reste de la Galaxie.

Mais lorsqu'elle essaya de s'imaginer vivant paisiblement, ayant un travail comme n'importe qui d'autre, loin de la guerre et de la politique, elle se rendit compte que ce n'était pas possible ; ce n'était pas pour elle, tout simplement. Une telle existence lui paraissait vide, creuse, dépourvue de sens. Ça, c'était pour... Les autres. Ceux qui pouvaient être heureux sans rien accomplir d'exceptionnel, sans détruire ni construire quoi que ce soit d'important ; mais elle, la Galaxie lui avait fait trop de mal pour cela.

Nerveux, Barzii avait à peine eu le temps de dormir lorsque l'alarme de la navette l'informa qu'il allait sortir de l'hyperespace ; non qu'il ait le moindre doute sur le fait qu'il avait fait ce qu'il avait à faire, il était au contraire convaincu d'avoir agi au mieux en révélant les intentions de l'Amiral Tonith à Drakas, il ne pourrait plus se regarder en face s'il ne l'avait pas fait... S'il devait se reprocher quelque chose, c'était plutôt d'avoir été assez lâche pour appeler les mercenaires avant cela.

Mais qu'allait-il faire, à présent?

D'abord, si Drakas parvenait à empêcher les meurtres, l'Amiral Tonith soupçonnerait-il le rôle que Barzii avait joué là-dedans? C'était difficile à dire. Mais même en-dehors de cette incertitude, est-ce qu'il était toujours un officier Séparatiste, à présent? Il venait de dévoiler des informations à l'ennemi ; si la guerre avait été aussi simple et tranchée que dans un holofilm, cela l'aurait

automatiquement classé parmi les Loyalistes. Mais c'était bien plus compliqué que cela, bien sûr ; quoi qu'en dise Drakas, Barzii restait convaincu que la République était un gouvernement corrompu et incapable, sans quoi la Confédération n'aurait jamais pu émerger... Et le fait que Drakas se soit à terme montré plus loyal que Barzii ne prouvait rien en soi sur aucune des deux factions, d'autres officiers Séparatistes étaient sûrement plus recommandables tout comme d'autres officiers Loyalistes agissaient peut-être de façon illégitime... Et Barzii n'était pas sûr de pouvoir déterminer qui de la démocratie corrompue et de la dictature serait le plus nocif pour la Galaxie, à terme...

Barzii devrait peut-être tout simplement donner sa démission de la flotte et laisser les Loyalistes et les Séparatistes s'étripier, laisser les Jedi régler leur compte avec Dooku... Devenir employé de banque, professeur, inspecteur de police... N'importe quelle profession dans laquelle il ne serait plus mêlé à tout cela. Et naturellement, il serait ainsi un mari plus présent.

L'espace d'un instant, il essaya de s'imaginer se réveillant tous les jours dans la même maison, travaillant tous les jours à des horaires fixes quelque part à la surface de Darlja, écoutant les informations sur la guerre sans y être personnellement impliqué ; ce serait... Étrange. C'était comme si après toutes ces années dans la flotte Darjane, son identité y était maintenant liée, comme s'il n'arrivait plus à se penser autrement que comme un officier de la flotte ; mais il finirait par s'y faire...

Ceci dit, il n'en était pas encore là. Après la bataille, si Tonith gagnait, peut-être serait-il envoyé ailleurs, et Barzii resterait alors seul à la tête de la flotte Séparatiste du Secteur.

La navette jaillit de l'hyperespace dans le système de Karsti. Comme prévu, l'espace était bondé de vaisseaux de guerre Séparatistes ; Tonith avait donc réussi son attaque-surprise, soit parce que les Loyalistes avaient été incapables de l'arrêter, soit parce que Drakas n'avait pas pris Barzii au sérieux...

Dans le cockpit avec l'équipage, Barzii observa sa navette se frayer un chemin jusqu'à un puissant vaisseau de classe *Lucrehulk*, entouré d'un essaim de chasseurs-vautours. Son rythme cardiaque s'accéléra légèrement lorsque la navette se posa dans l'un des hangars ; maintenant, il fallait espérer que Drakas avait réussi et que Tonith ne savait rien... L'officier Séparatiste parvint cependant à dissimuler sa nervosité en descendant de la passerelle.

« L'Amiral Tonith est sur la passerelle, il vous attend, l'informa-t-on.

-Très bien. »

Il se mit en marche dans les coursives du vaisseau, essayant de conserver une démarche et une expression semblables à n'importe quel autre jour ; il ne devait pas se montrer trop docile face à Tonith, sinon celui-ci soupçonnerait quelque chose... Il s'avança sur le pont de commandement d'un pas qu'il espérait ferme et assuré ; l'Amiral Tonith l'attendait devant la verrière, le dos tourné (les officiers supérieurs étaient *toujours* en train de contempler l'espace dans la verrière quand ils n'avaient rien d'autre à faire, Barzii le savait et lui-même n'échappait pas à la règle, encore une invention du cinéma qui avait fini par s'imposer dans la vie réelle). Il se retourna exactement au moment où Barzii approchait, encore une chose que Barzii avait vu et revu chez les officiers de la flotte, encore une chose qui aurait pu lui faire croire que c'était un jour comme un autre.

« Ah, Commodore, vous tombez bien ; notre attaque a été un succès, comme vous pouvez le voir... Heureusement, car je crois que vous vous en êtes moins bien sorti aux négociations, ajouta Tonith d'un ton incisif.

-J'ai fait ce que j'ai pu, répliqua Barzii un peu plus sèchement que ne le prévoyait le règlement. Mais tant mieux si votre offensive est réussie... Ils n'ont pas opposé de résistance du tout?

-En fait, si... Un petit groupe de vaisseau Loyaliste se trouvait déjà sur place quand nous sommes arrivés, soit parce que le Général Drakas est paranoïaque, soit par pure malchance ; mais cela n'a pas posé de vrai problème... Ils se sont battus avec beaucoup de courage mais peu de puissance de feu.

-Des pertes?

-Minimes, même si nous avons surtout eu de la chance qu'ils soient si peu nombreux. Vous reprendrez votre commandement pour la suite des opérations...

-Très bien. Et qu'en est-il des assassinats sur Wazt-ahl? Ça a marché? Cela nous éviterait de nous

retrouver avec Drakas en face, ce sera déjà ça...

-Ah... Malheureusement, cela n'a pas aussi bien marché que prévu ; seulement deux cibles sur trois ont été tuées, et Drakas a réussi à tuer tous mes mercenaires. Il est libre, tout le monde sait qu'il n'y est pour rien dans les attentats et beaucoup de monde vont sûrement réviser leur allégeance en faveur de la République...

-C'est... Regrettable, Amiral. Mais je vous ai fait part de mes doutes concernant vos méthodes...

Voilà, il devait rejeter la faute sur Tonith... Au moins, Drakas avait réussi ; à présent, le problème était de savoir ce que savait l'Amiral...

Le Muun eut un sourire qui glaça le sang de Barzii.

-Ce qui est encore plus regrettable, Commodore, c'est la transmission que l'un des assassins m'a fait parvenir avant d'être tué... Il vous attribue la responsabilité de cet échec.

Barzii se retrouva brusquement sans voix.

-Suivez-moi. Nous avons à discuter, et cela ne sera pas long. »

Barzii savait qu'il n'avait pas le choix... Il valait mieux suivre Tonith maintenant et faire face à ses soupçons que tenter vainement de s'échapper... Il suivit l'amiral loin du pont de commandement, vers ses quartiers ; en voyant les deux Super Droïdes devant la porte, il sut qu'il aurait intérêt à être *très* convaincant. Une fois entré, l'Amiral s'assit à son bureau et Barzii s'assit en face.

La porte se referma presque sans faire de bruit.

« Amiral, commença Barzii d'un ton qui se voulait insulté par les accusations qu'on portait contre lui, je me permet de protester contre ces accusations ; si je n'approuve effectivement pas vos méthodes, je ne suis pour rien dans cet échec, et n'importe qui au sein de la flotte Darjane vous dira que je suis un officier loyal et compétent. Ce n'est en rien de ma faute si vos assassins n'ont pas su venir à bout d'un Jedi.

Tonith sourit à nouveau.

-Je n'en doute pas... Mais j'aimerais savoir comment vous expliquez que Drakas ait pu être informé de mes intentions au moins une heure avant que mes assassins ne passent à l'action ; et aussi par quel miracle il savait qu'il y aurait une attaque sur Karsti...

-Amiral, franchement, je n'en ai aucune idée, mais je ne connais rien à la Force... On peut tout expliquer avec cela, les pouvoirs des Jedi sont aussi grands qu'imprévisibles...

-Je trouve cela un peu facile, Commodore...

-Je regrette, mais je ne vois pas d'autre explication.

-Moi, en revanche, j'en vois une : vous êtes un traître, et vous avez dévoilé mon plan à Drakas.

Le ton de Tonith était calme, presque banal ; Barzii avait beau savoir que l'Amiral faisait cela uniquement pour le déstabiliser, cela fonctionnait... Non, il devait réfléchir, trouver quelque chose pour réfuter les accusations...

-Je n'y suis pour rien, Amiral, et je suis loyal à la Confédération. Vous pensez qu'il est plus probable qu'un Commodore Séparatiste vous ai trahi plutôt que l'un des mercenaires?

Réfléchissant à toute vitesse, il ajouta :

-Par ailleurs, si j'étais vraiment un traître, je ne serais pas revenu ici.

Cette fois, Tonith abandonna son sourire.

-Vous avez peut-être raison, Commodore, et peut-être pas ; je n'en sais rien. Mais ce que je sais, c'est que j'en ai assez de vous avoir dans les pattes à me dire ce que je dois faire ou non, et que vous êtes au moins un traître potentiel ; vous combattez pour la Confédération, mais vous pensez toujours comme un officier de cette République vieillissante... Il n'y a plus de place pour les gens comme vous dans la nouvelle Galaxie ; aujourd'hui, quand on a un moyen de porter un coup à un ennemi, on le fait, au lieu de se poser des questions inutiles. On ne peut pas vous faire confiance, alors que vous soyez vraiment le coupable ou non ne compte pas parce que vous pourriez très bien l'être ; c'est sûrement le cas, d'ailleurs.

L'Amiral pressa un bouton sur son bureau, et les deux super Droïdes entrèrent.

-Commodore Barzii, vous êtes en état d'arrestation pour trahison, annonça Tonith sur un ton solennel.

Avec une impression d'irréalité, Barzii réalisa qu'il était perdu ; c'était fini, c'était la fin de sa

carrière, de sa liberté et peut-être même de sa vie... Dire qu'il n'y avait pas si longtemps, son seul souci était de savoir s'il ferait le poids contre Drakas pendant les négociations... Il se retourna vers Tonith, sachant que ce serait sûrement les dernières paroles qu'il lui destinerait avant de se retrouver dans une prison sur Corvis Major ou sur le vaisseau...

-Vous ne pourrez pas faire arrêter tout le monde, Tonith. S'il se trouve plus de gens pour refuser d'obéir à un imbécile et un criminel de guerre que de lâches, vous vous retrouverez seul un jour ou l'autre ; Drakas vous vaincra, et ce jour-là, moi et tous ceux qui ont refusé d'obéir à des ordres illégitimes sauront que nous avons bien agi. »

Alors qu'il observait l'espace de Ciutric par la verrière de sa navette, Jor Drakas sentit une peur sourde et glacée qui l'envahissait peu à peu, lui donnant l'impression de s'enfoncer dans un lac à l'eau glacée pour s'engourdir... Mais dans ces cas-là, la meilleure chose à faire était encore de plonger directement dans l'eau et d'affronter immédiatement le froid, aussi demanda-t-il aussitôt au pilote de contacter Ciutric pour comprendre ce qu'il se passait.

Cependant, il en avait déjà une idée... D'après ce qu'il voyait par la verrière, les événements s'étaient accélérés pendant qu'il négociait sur Wazt-ahl ; toute la flotte Loyaliste du Secteur ou presque était en train de se rassembler en orbite de Ciutric, et certains vaisseaux portaient les marques visibles d'un combat récent...

« Ici le Général Drakas, appela-t-il dans une transmission destinée à un Cuirassé. Que se passe-t-il? Où sont le Vice-Amiral Ashen et le *Résolu*?

Ce fut la voix du Capitaine Yla qui lui répondit :

« Nous vous attendions Général, la situation est urgente, les Séparatistes ont lancé une attaque massive sur Karsti ; le Vice-Amiral Ashen est mort en couvrant la retraite de ses vaisseaux, le *Résolu* a été détruit... Nous nous apprêtons à lancer la contre-attaque.

Jor eut un pincement au cœur à la pensée d'Ashen qu'il avait envoyé à cette bataille, Ashen qui l'avait suivi loyalement depuis son envoi dans l'Hégémonie Ciutrique... Mais il avait une mission, tandis que les morts avaient l'éternité devant eux pour être regrettés.

-Très bien... Considérez que vous êtes le Vice-Amiral à partir de maintenant, nous verrons ce qu'il en est après la bataille ; attendez-moi, j'arrive toute de suite.

-À vos ordres, Général. »

Jor coupa la transmission et se tourna vers le pilote.

« Emmenez-nous au hangar de ce Cuirassé, et vite, si possible.

-Tout de suite.

-On dirait que nous vous devons une fière chandelle, Général... intervint le Président Lynel en entrant dans le cockpit. Si vous n'aviez pas prévenu la flotte des intentions de Tonith, il aurait pu prendre Karsti et attaquer Ciutric par surprise immédiatement...

-On doit surtout une fière chandelle au Vice-Amiral Ashen, parce que si ses vaisseaux n'avaient pas pu s'échapper, la bataille était perdue d'avance... Non qu'elle s'annonce comme facile à présent, naturellement. »

La navette entama son approche du hangar, et Jor réalisa que ce serait la première fois qu'il combattrait dans une bataille spatiale de cette ampleur ; il se souvint également que quoi qu'en dise Lynel et les autres, il était un Jedi à l'origine, pas un militaire... Cette fois, il ne gagnerait pas grâce à des discours habiles dans une négociation ou un coup de bluff... Mais il était trop tard pour reculer, à présent ; cette bataille serait difficile, certainement, il y mourrait peut-être, mais, se martela-t-il, cela n'avait aucune importance, parce que c'était son devoir que de la mener.

Le meilleur moyen d'affronter l'eau glacée, se rappela-t-il encore une fois, c'est de plonger dedans tête la première quels que soient les risques et la souffrance encourus.

« Qu'allez-vous me faire? demanda le prisonnier avec un effort louable pour dissimuler sa peur.

Mais c'était peine perdue, Sev'rance savait aussi bien grâce à la Force que grâce à son talent pour comprendre ses ennemis qu'il était terrifié ; et elle savait par expérience que celui qui avait peur et cherchait à le dissimuler n'arrivait à accepter le caractère inévitable ni de la peur ni de la souffrance.

Il ne lui résisterait pas.

« Qu'allez-vous me faire? répéta encore l'homme, tentant cette fois de faire passer sa peur pour de la colère. Cela fait trois jours que vous me tenez prisonnier ici, seul ! Qu'avez-vous fait des autres survivants ? Et qu'allez-vous faire de moi ?

Sa voix résonnait dans sa cellule de la *Suprématie* ; ce n'est que lorsqu'il se tut enfin, manifestement aussi déconcerté qu'effrayé par le silence glacé de Sev'rance, que celle-ci prit la parole d'un ton froid :

-Nous ferons le nécessaire pour apprendre d'où venait cette arme sur laquelle vous travailliez sur Eredenn. Jusqu'où ira ce nécessaire, ça, ça ne dépend que de vous...

En face d'elle, l'ingénieur en chef de la Station Eredenn resta un moment silencieux, la respiration haletante, probablement plongé dans la pensée de mille tortures toutes pires les unes que les autres... Mais avec un peu de chance, Sev'rance n'aurait pas besoin d'aller jusque-là pour obtenir ce qu'elle voulait ; et sinon... Eh bien, elle ferait ce qu'il faudrait pour ne pas être responsable de la défaite de la Confédération. Si elle voulait pouvoir changer quoi que ce soit dans cette Galaxie, il faudrait bien qu'elle en passe par ce type d'agissements, elle le savait depuis la mort du Colonel Zarden.

L'ingénieur osa enfin reposer sa deuxième question, celle que Sev'rance attendait :

-Et qu'avez-vous fait des autres prisonniers?

-J'ai dû les tuer, répondit Sev'rance, froide comme une lame. Ils ont refusé de répondre à mes questions. Mais vous... Vous êtes ma dernière chance d'obtenir l'emplacement du site de production du Decimator, alors j'emploierais tous les moyens nécessaires pour vous faire parler, termina-t-elle d'un ton plein d'une sombre détermination.

L'ingénieur trouva la force de sourire, mais la peur était plus présente que jamais dans son regard.

-Je ne vous dirais rien ! Cela ne tient qu'à moi que vous sachiez où se trouve les codes du Decimator, alors vous pouvez me faire ce que vous voulez, je ne vous dirais rien, vous ne saurez jamais...

Soudain, le prisonnier se retrouva violemment plaqué contre la paroi de sa cellule par la main invisible de la Force, incapable de parler, cherchant désespérément sa respiration.

-Souvenez-vous bien d'une chose, imbécile, commença Sev'rance d'un ton empli de colère, sans cesser d'étrangler le prisonnier. C'est que votre survie ne tient qu'à moi, et plus encore, ce que vous endurez avant votre mort... Si vous devez mourir sans que je sache où je peux trouver les codes pour activer le Decimator, vous aurez sans doutes bien aidé la République (l'ingénieur était clairement en train de se demander si Sev'rance n'allait pas le tuer sur place, le manque d'oxygène devait le mettre au bord de l'évanouissement), mais cela ne vous sera pas d'un grand secours face à l'éternité solitaire et glacée de la mort...

Sev'rance lut à la fois dans son regard et dans la Force que l'ingénieur commençait à comprendre ce que signifiait la torture et l'imminence de la mort ; enfin il comprenait toutes les implications de ce qu'il venait de dire. Sev'rance relâcha la pression alors qu'il avait presque perdu connaissance.

-Vous êtes le dernier à pouvoir me donner des informations sur le Decimator, prévint-elle, reprenant son ton glacé, tandis que l'autre retombait au sol. Alors je ferais tout mon possible pour que vous me les donniez, et contrairement aux autres, je ne vous tuerais pas. Vous finirez par craquer, alors faites-le avant que cela n'ait de conséquences trop néfastes pour vous, parce que si je dois vous rendre fou de douleur, je le ferais ; si je dois vous briser physiquement et vous laisser handicapé et mutilé jusqu'à la fin de vos jours, je le ferais ; si je dois vous abandonner dans le vide de l'espace jusqu'à ce que l'ennui et la solitude vous fassent perdre la tête, je le ferais. Et dites-vous bien que si je dois finalement vous tuer, j'aurais fait en sorte que vous me remerciez pour cela tant vous aurez souffert. Parlez avant qu'il ne soit trop tard.

L'ingénieur, toujours à terre, trouva la force de répondre :

-Je ne suis pas un lâche!

-Et vous avez l'intention de subir tout ce que je viens de décrire seulement pour me le prouver?

-Non ! Parce que je suis fidèle à la République !

-Votre fidélité à la République est une idée, tout comme l'est celle selon laquelle il est lâche de donner des informations à un ennemi de son gouvernement ; en revanche, je peux vous assurer que



vos souffrances seront bien réelles. Êtes-vous vraiment sûr que ça en vaille la peine? Vous prenez-vous pour un héros d'holofilms? Ça n'existe pas, vous le savez comme moi. Et personne ne saura que vous avez craqué... Pourquoi voulez-vous mourir pour la République? Vous croyez que vous vous sentirez mieux, après plusieurs jours seul à dériver dans l'espace, si vous croyez que vous avez contribué un tant soit peu à ce que la République survive encore un peu plus longtemps? Elle finira par tomber, vous le savez comme moi. Vous êtes sur le point de souffrir comme personne parce que de votre point de vue, la République est la meilleure cause à défendre dans cette guerre... Ou peut-être pour montrer que vous n'êtes pas un lâche, ou pour je ne sais quel autre stupidité qui s'effacera toute seule face à ce que je vous infligerai...

-D'accord, murmura l'homme.

Sev'rance feignit de n'avoir rien entendu pour accroître la détermination du prisonnier à ce qu'elle sache que finalement, non, il n'était pas un héros, et oui, il céderait.

-D'accord, je vous dirais ce que je sais, répéta l'ingénieur d'une voix plus forte.

-Ce n'est pas trop tôt... Et ne me mentez pas, je le saurais ; n'oubliez pas que je suis une Jedi Noire...

-Je sais. J'ignore où ont été créés les Decimators et où vous trouverez leurs codes d'activation ; tout ce que je peux vous dire...

Il s'interrompit brusquement, l'air perdu dans ses pensées.

-Oui? demanda Sev'rance, qui l'encouragea en envoyant sa tête cogner durement contre la paroi.

L'homme soupira, et Sev'rance vit des larmes commencer à couler sur ses joues.

-Tout ce que je peux vous dire, reprit-il d'un ton craintif, c'est que ce sont des ingénieurs Wookies qui nous l'ont apporté.

-Des Wookies? Vous ne savez pas d'où ils venaient exactement?

-Non !

Sev'rance avait déjà entendu parler des Wookies, des humanoïdes robustes et couverts de poils originaires d'une planète pleine de forêts, réputés pour être des guerriers aussi féroces qu'honorables... Elle n'en avait jamais entendu parler comme de brillants scientifiques, mais peut-être les habitants de la République avaient-ils tout simplement des préjugés sur eux, et elle ne sentait aucune trace de mensonge chez l'ingénieur, seulement le désespoir.

-Vous avez bien fait de me le dire, le rassura-telle.

Elle ouvrit la porte de la cellule devant un droïde de combat.

-C'est bon, il confirme ce qu'ont dit les autres, vous pouvez l'emmener les rejoindre.

Sous l'œil amusé de Sev'rance, la plus grande stupéfaction se peignit le visage de l'ingénieur épuisé et désespéré.

-Les autres ? Mais vous avez dit que vous les aviez...

Sev'rance lui sourit, moqueuse.

-Vous n'auriez pas parlé, sinon...

-Et qu'allez-vous faire de nous, maintenant ?

La Jedi Noire haussa les épaules, et ne lui mentit pas, cette fois.

-Vous resterez à bord jusqu'à ce que nous nous soyons emparé des codes d'activation ; mais s'il s'avère que vous êtes une menace pour le secret de notre mission... Si l'un d'entre vous fait ne serait-ce qu'une tentative d'évasion... Alors vous serez tous exécutés. »

Elle repartit, laissant l'ingénieur réfléchir à cette menace. Elle sourit à l'idée qu'elle n'aurait eu besoin de torturer personne, finalement, seulement de leur faire prendre conscience de ce qu'elle pouvait faire ; oui, elle avait vraiment fait du bon travail, aujourd'hui.

« ...Et quand je suis revenu, des représentants d'autres systèmes neutres m'ont donc assuré de leur soutien, acheva Jor tout en progressant avec hâte le long d'une coursive du Cuirassé *Infatigable* en compagnie du Général Barjam.

Le Chevalier Jedi Calamarien, revenu d'Urtra, l'écoutait avec attention, stupéfait par la trahison de l'Amiral Tonith, ou peut-être par les exploits de Jor face aux mercenaires.

-Cette offensive de l'Amiral Tonith est une attaque désespérée, conclut Barjam. S'il perd maintenant, il perd tout le secteur...

-Oui, c'est probablement ça... Le problème, c'est que la bataille risque d'être assez ardue, ses forces sont au moins aussi nombreuses que les nôtres, et probablement un peu plus...

-Au moins, il n'a plus l'avantage de la surprise, grâce au Vice-Amiral Ashen...

-Oui... Mais nous sommes obligés de l'attendre ici, puisque nous ne pouvons pas savoir s'il lancera son attaque de Xankora ou de Karsti... Bref, dépêchons-nous, il ne doit plus nous rester beaucoup de temps, à présent.

Les deux Jedi arrivaient devant la salle de réunion où les attendaient le Capitaine Yla, ou plutôt le Vice-Amiral, pour le moment ; avant d'avoir pu s'en empêcher, Jor se prit à penser à Merasz... Comme il regrettait de ne pas l'avoir avec lui en ces heures sombres, après toutes ces années qu'ils avaient passé à parcourir la Galaxie ensemble, après tout ce temps que Jor avait passé à former le jeune Twi'leck, s'enorgueillissant chaque jour de ses progrès... Barjam, Ashen, Yla, tous faisaient des lieutenants loyaux et compétents, mais aucun d'eux n'était Merasz...

Jor vit le Vice-Amiral Yla, un humain à la peau claire et au visage allongé, sortir de la salle d'un air nerveux en compagnie d'un civil auquel il n'accordait manifestement que peu d'intérêt.

« Général Drakas, Général Barjam, entrez vite, nous n'avons pas beaucoup de temps devant nous pour mettre nos plans au point, et il faut que je sache ce qu'il s'est passé sur Wazt-ahl...

-Mais que se passe-t-il exactement ? demanda le civil, probablement un journaliste. Que pouvez-vous nous dire sur cette bataille qui aurait eu lieu au-dessus de Karsti ? Et où est le Vice-Amiral Ashen?

-Excusez-moi, mais nous sommes un peu occupés, en ce moment, répondit sèchement Yla, agacé. Nous expliquerons tout aux médias en tant voulu, mais là...

-Je m'en occupe, Vice-Amiral, intervint Jor avant de se tourner vers le journaliste. Ce qu'il se passe, c'est que de nombreux systèmes ont choisi de rallier la République, et que l'Amiral Tonith a lâchement attaqué Karsti pendant les négociations ; le Vice-Amiral Ashen est mort en défendant cette planète. Mais ce sont les gestes d'un désespéré, l'Amiral Tonith sait qu'il est sur le point de perdre, et nous nous préparons à contrer son attaque pour mettre fin aux combats dans ce secteur... Voilà tout ce que vos supérieurs et la population ont besoin de savoir.

-Très bien... Je vous remercie, Général Drakas, je ne vous gênerais pas plus longtemps...

Le petit humain repartit d'un pas légèrement hâté, peut-être par peur que la bataille commence alors qu'il serait toujours à bord de l'*Infatigable*.

-Merci, Général, vous maîtrisez mieux la communication que moi... Maintenant, venez, il n'y a pas une seconde à perdre... »

Jor et le Général Barjam suivirent l'officier dans une salle faiblement éclairée, un hologramme représentant la flotte au centre d'une grande table ; les hologrammes des autres officiers de la flotte étaient présents autour de la table, donnant ainsi l'illusion d'une véritable réunion.

« Bien... Général Drakas, vous affirmez donc que les systèmes neutres se sont tous ralliés à notre cause?

-Oui. L'Amiral Tonith a eu la mauvaise idée de faire assassiner certains de ses propres soutiens pour essayer de m'en accuser, mais je vous expliquerai cela plus tard. De quelles forces disposons-nous?

-Sachant que nous avons perdu deux Destroyers Stellaires *Victoire* et trois *Carrack* dans la bataille de Karsti, il nous reste dix Destroyers *Victoire*, deux Cuirassés Rendilis et douze Croiseurs légers *Carrack* ; d'après le rapport du Vice-Amiral, l'ennemi dispose toujours de sept vaisseaux de classe *Lucrehulk* et neuf Destroyers *Recusant*.

-Et, concrètement, ça veut dire quoi, sur le rapport de forces? demanda Jor, un peu perdu dans tous ces noms de vaisseaux.

-Ça veut dire que la bataille s'annonce serrée, et que le gagnant, quel qu'il soit, subira des pertes très lourdes...

Jor n'aimait pas beaucoup cette perspective ; la guerre n'était pas une partie de Dejarik, gagner n'était pas le seul objectif... Pas pour lui, en tous cas. Cependant, il chassa cette pensée ; c'était inutile, il n'avait de toute façon pas le choix.

-Bon... Si l'issue est incertaine, la première chose que nous devons faire est de demander à tous les gouvernements qui nous sont fidèles d'établir des réserves d'armes et de vivres pour pouvoir créer

des réseaux de résistance au cas où nous serions vaincu ; si je survivais à la bataille, je prendrais leur tête. Nous avons la population avec nous grâce aux négociations de Wazt-ahl, c'est sur elle que nous devons nous appuyer pour reconquérir le secteur si l'Amiral Tonith gagne la bataille ; lorsque certaines catégories sociales se seront aperçues que la Confédération ne tient pas ses promesses, ce qui se produira inévitablement, nous devrions arriver à créer une véritable insurrection qui devrait occuper les Séparatistes le temps que la République nous envoie de l'aide... Relayez ces consignes au Président Lynel et dites-lui de les faire passer à ses collègues, ordonna Jor à Barjam.

Yla et Barjama parurent impressionnés par l'analyse de Jor ; cela rassurait le Jedi, il sentait qu'il n'avait pas perdu son temps en étudiant d'autres domaines que ceux purement liés à la Force.

-Très bien, mais, euh, Général, vous n'oubliez pas quelque chose ? On vous avait envoyé ici traquer le Général Sev'rance Tann, à l'origine...

-Je sais... Mais je ne veux pas non plus abandonner ce secteur à la Confédération, alors, à moins que le Conseil ne m'ordonne le contraire, je reste ; et puis, peut-être que Tonith n'est qu'une couverture pour Tann, pour ce que nous en savons...

Jor savait très bien que cela n'était pas vrai ; même s'il n'arrivait pas vraiment à cerner Sev'rance Tann, il était sûr qu'elle n'aurait jamais commandité le meurtre de civils Séparatistes comme l'avait fait Tonith. Mais rien ne l'empêcherait de prétendre le contraire au Conseil...

-Très bien, Général, et tant mieux, nous sommes heureux de vous avoir avec nous, affirma le Vice-Amiral Yla.

-Merci, mais concentrons-nous sur la bataille à venir... On sait quelles tactiques a utilisé l'Amiral Tonith sur Karsti ?

-Une manœuvre d'enfermement Marg Sabl, mais il est peu probable qu'il recommence cette fois, cela n'aurait aucun intérêt pour lui... J'ai ordonné à la flotte d'adopter une formation de défense Bothane, comme vous pouvez le constater... »

Jor étudia plus attentivement l'hologramme au centre de la table : la flotte s'était resserrée en une formation de double-pyramide très compacte, avec les Destroyers Stellaires *Victoire* et l'un des deux Cuirassés lourds aux pointes, les Croiseurs légers *Carrack* un peu plus en retrait, plus à l'intérieur du losange ; le second Cuirassé, l'*Infatigable* était au centre de la formation.

Le caractère très compact de la formation générerait inévitablement le manœuvrabilité de la flotte, ils auraient des difficultés à suivre les mouvements de la flotte ennemie ; pourtant, Jor devait reconnaître qu'il s'agissait d'un choix judicieux, car les chasseurs-vautours, traditionnellement l'arme préférée des commandants de la Confédération d'après ce qu'il en savait, auraient beaucoup de difficultés à pénétrer cette formation extrêmement resserrée, les turbo-lasers pourraient nettoyer tout l'espace entre les vaisseaux s'ils étaient maniés par des artilleurs talentueux. La formation avait même ses avantages offensifs, les vaisseaux les plus lourdement armés pourraient faire usage de toute leur puissance de feu sans être trop exposés pour autant.

« Bonne idée, approuva Jor. Alors il ne nous reste plus qu'à faire de notre mieux et à espérer... »

Elle touchait au but, elle s'était emparé des Decimators, elle obtiendrait bientôt leurs codes d'activation, et Dooku serait alors contraint de lui donner plus d'importance. Si ces armes tenaient leurs promesses et qu'elle faisait tout ce qu'elle pouvait en ce sens, elle gagnerait la guerre pour la Confédération... Et alors, son vrai combat commencerait, car il était tout simplement hors de question qu'elle abandonne la Galaxie à Nute Gunray et aux autres dirigeants de firmes interstellaires ; Dooku devrait choisir entre elle et eux. Il aurait intérêt à choisir bien, car si Sev'rance Tann devait à nouveau mettre la Galaxie à feu et à sang, plus encore que durant cette guerre des clones, pour établir enfin un régime juste, elle le ferait... C'était son devoir, tout simplement, et si l'expérience lui avait appris quelque chose, c'était bien qu'elle n'arriverait à rien si elle n'employait pas la violence nécessaire.

Mais elle n'en était pas encore là ; pour le moment, il fallait encore qu'elle obtienne pour de bon ces codes d'activation. Abandonnant un instant ses espoirs et ses projets qu'elle entretenait depuis qu'elle était entrée au service du Comte Dooku, elle revint à la situation présente, à cette réunion avec Gorlan et le Capitaine Shray'lya à bord de la *Suprémie*.

« Tout concorde, affirma le Capitaine Shray'lya. Le Decimator est fabriqué sur la colonie Wookie d'Alaris Prime, c'est l'endroit idéal pour cela, et ça correspond parfaitement avec les estimations des délais dans lesquels le Decimator a été produit et envoyé sur Eredenn Prime d'après les informations de Boorka le Hutt.

-Cette planète se trouve loin dans le territoire de la République? demanda Sev'rance.

-Heureusement, non, nous devrions l'atteindre sans difficultés ; c'est après que ça se complique...

-Même sans les défenses de la République, Alaris Prime est une planète dangereuse, expliqua Gorlan. Les Wookies sont des guerriers redoutables et la jungle d'Alaris Prime est un endroit à éviter...

Le Capitaine Shray'lya semblait assez préoccupé, même si Sev'rance n'était pas une experte dans la lecture des expressions Bothanes ; Sev'rance, elle, se sentait pourtant plutôt confiante, les Wookies ne lui faisaient pas peur, pas après Eredenn Prime.

-Il va nous falloir une force d'assaut importante pour prendre cette planète, affirma l'officier de la flotte. Et les Loyalistes risquent d'avoir évacué leurs installations avant notre arrivée... Cette mission devient vraiment compliquée.

Gorlan devança Sev'rance.

-Mais non, vous connaissez le Général Tann... Et vous me connaissez. On va régler tout ça en deux temps, trois mouvements.

-C'est à dire? demanda le Bothan, dubitatif.

-C'est à dire que nous n'allons pas envahir Alaris Prime, expliqua Sev'rance. Nous n'en avons pas le temps, et lever une armée suffisante pour envahir la planète alerterait aussitôt les Loyalistes ; je pense donc que nous allons nous contenter d'un raid rapide sur les installations du Decimator...

-Ça me plait, approuva Gorlan, dont Sev'rance imaginait sans peine le sourire. Dangereux, imprévisible, complètement fou; typiquement le genre de missions que j'aime bien!

Sev'rance se demanda un instant ce qui motivait le Mandalorien, exactement ; après tout, comme sur Tatooine et Eredenn Prime, il aurait à nouveau peu de chances de survivre pour être payé, et il avait explicitement dit qu'il n'éprouvait pas d'engagement spécifique pour la Confédération... Alors? L'amour du combat, peut-être? Mais Sev'rance ne comprenait pas cela, elle combattait toujours dans un but précis, et si elle éprouvait effectivement une très grande fierté à défendre l'Ascendance Chiss puis la Confédération, ce n'était pas le combat en lui-même qu'elle aimait.

Néanmoins, le Capitaine Shray'lya ne semblait toujours pas convaincu.

-Ce ne sera pas suffisant... affirma-t-il. L'endroit est certainement très bien gardé, vous ne pourrez pas affronter les Wookies et les clones sans avoir une véritable armée, quelque chose que l'ennemi verra arriver de loin... Nous devrions contacter le Comte Dooku pour...

-Non ! C'est ma mission, et je la remplirais sans aide supplémentaire ; et ne craignez rien, vous êtes sous mes ordres, et je ferais tout ce que je pourrais pour que vous surviviez. Mais si je dis que je peux mener un raid rapide sur Alaris Prime et repartir sans que les Wookies ne se soient aperçus de rien, c'est que je peux le faire... Faites-moi confiance.

-Je n'ai pas vraiment le choix, de toutes façons, ironisa Shray'lya. Général, ne me comprenez pas mal ; je sais que vous êtes un officier brillant et un atout majeur pour la Confédération, vous avez fait du bon travail sur Tatooine, et vous avez réussi un véritable exploit sur Eredenn Prime... Seulement, je ne pense pas que le Comte Dooku apprécierait que sa meilleure tacticienne meure parce qu'elle a pris des risques inconsidérés ; réfléchissez-y, c'est tout. Si vous êtes sûre que vous pouvez y arriver, ça me suffit.

-Je garderais cela à l'esprit, assura Sev'rance. Mais je pense vraiment que l'opération peut être tentée, alors nous pouvons partir pour Alaris Prime.

Gorlan haussa les épaules.

-De toute façon, à vaincre sans périls, on triomphe sans gloire...

-Il reste encore un problème, rappela Shray'lya. Le droïde RAM... Si vous ne voulez pas prendre la planète, vous allez devoir l'emmener avec vous pour déchiffrer ses codes, non? Mais si vous le réactivez, je serais étonné qu'il se montre très coopératif...

-On ne peut pas le reprogrammer pour qu'il nous obéisse?

-Pas sans toucher à son cerveau, et cela risquerait de déclencher l'effacement automatique de sa mémoire...

-Bon, alors on va faire autrement : que les ingénieurs lui installent un deuxième cerveau, par exemple celui d'un droïde de combat ; on redirigera les circuits qui commandent ses membres vers ce deuxième cerveau, de sorte que le premier ne restera plus que pour assurer la survie de la mémoire... C'est faisable?

-Je ne suis pas ingénieur, mais je pense que oui.

-Alors nous partons.»

Ce serait la première fois qu'il vivrait une bataille spatiale de cette ampleur, la première fois qu'il commanderait tant d'hommes, la première fois que tant de choses dépendrait de lui ; Jor Drakas le savait, c'était pour lui le moment de savoir s'il pouvait faire un vrai Général ou si tous ses efforts avaient été vains.

Alors que la bataille n'avait pas encore commencée, il sentait dès cet instant la différence avec sa condition de Jedi : quelques années plus tôt, s'il avait été confronté à une bataille spatiale, il serait aussitôt allé combattre dans son chasseur stellaire ; aujourd'hui, il se tenait sur le pont de l'*Infatigable* aux côtés du Vice-Amiral Yla, scrutant avec lui la nuit éternelle de l'espace par la verrière. Il n'aimait pas l'idée de rester ici, en sécurité à bord d'un Cuirassé au cœur de la formation pendant que le Général Barjam irait risquer sa vie à la tête des chasseurs, mais qu'importait, c'était son devoir en tant que commandant de la flotte.

L'ennemi n'était pas encore sorti de l'hyperespace qu'il sentit son approche à travers la Force, un danger brûlant qui arrivait à toute vitesse... Il se tourna vers le Vice-Amiral Yla.

« Dites aux artilleurs en pointes de se tenir prêts, la flotte ennemie devrait sortir de l'hyperespace dans quelques minutes... Du côté bâbord.

Yla ne sembla pas surpris ; la réputation de Jor avait manifestement fait le tour de la flotte, et tant mieux, des officiers loyaux étaient un ingrédient indispensable à la victoire, au même titre qu'une bonne artillerie ou des boucliers résistants.

-Très bien, Général. Destroyers Stellaires *Victoire* du côté bâbord, *Orgueil de Ciutric*, préparez-vous à tirer, ils seront bientôt sur vous...

-Reçu, confirma un Capitaine sans se poser plus de questions.

Et il avait raison, car la transmission était à peine coupée que les senseurs annonçaient que la flotte ennemie venait de jaillir de l'hyperespace, une monstrueuse armada constituée d'énormes *Lucrehulk* et de Destroyers Stellaires *Recusant*, aussi grande que celle des Loyalistes, masquée par un essaim de chasseurs-vautours... La verrière de l'*Infatigable* était pour l'heure encore obstruée par la formation très resserrée des vaisseaux Loyalistes, mais le peu qu'apercevait Jor était déjà effrayant, sans parler de ce qu'il imaginait grâce aux représentations tactiques.

Alors, le combat commença.

Les senseurs avaient à peine signalé l'irruption de la flotte ennemie que les artilleurs des vaisseaux aux extrémités de la double-pyramide ouvraient le feu sur les vaisseaux Séparatistes avec une puissance sauvage, les salves rouges et vertes jaillissaient avec impatience des Destroyers *Victoires* et de l'*Orgueil de Ciutric* pour aller s'écraser sur les boucliers des *Lucrehulk*, réduisant en cendres les chasseurs-vautours qui avaient eu la malchance de se trouver sur leur chemin. Les Croiseurs *Carrack* se joignirent au pilonnage, et la flotte Séparatiste fut stoppée net dans son élan.

« Bien, très bon travail, murmurait Yla, félicitez les artilleurs... »

Manifestement, l'Amiral Tonith avait espéré une victoire rapide, ses vaisseaux avaient adopté une formation large pour couper tout espoir de retraite aux Loyalistes ; mais cela se retournait contre lui, la formation resserrée des Loyalistes était ainsi entourée de cible.

Leurs boucliers souffrant manifestement des salves Loyalistes, les *Lucrehulk* ne réagirent qu'avec un retard, leurs batteries turbolasers commencèrent à leur tour à tirer sur les vaisseaux Loyalistes ; mais la riposte n'était que de pure forme, ils commençaient déjà à se retirer pour laisser les chasseurs-vautours et les Destroyers *Recusant* essayer à leur tour de pénétrer la double-pyramide, leurs propres boucliers devant se recharger après l'attaque des Loyalistes.

« Général? interpela Yla alors que les échanges de tirs entre les deux géants s'accroissaient. Nous restons en position, ou on se disperse pour poursuivre les *Lucrehulk*? Ils sont déjà bien endommagés, on devrait pouvoir leur infliger des dégâts importants ; mais nous perdrons notre avantage défensif...

Jor réfléchit un instant, tentant de se mettre à la place de cet Amiral assez lâche et sournois pour attaquer pendant les négociations plutôt que de s'en tenir à l'aspect purement tactique du combat.

-Non, nous restons en formation. Une fois que Tonith aura vu que ses *Recusant* et ses chasseurs ne suffisent pas non plus à nous briser, nous verrons ce qu'il fera... Et dites au Général Barjam et à ses chasseurs d'attendre un peu, ils nous seront sûrement plus utiles à la fin du combat.

-À vos ordres. »

*Si les Destroyers et les chasseurs ne suffisent pas à nous briser*, ajouta mentalement Jor. Mais dans une bataille, il n'y avait pas de certitude, rien de tangible, seulement des hypothèses plus ou moins probables ; et les officiers devaient faire avec...

Cependant, Jor vit qu'il n'avait pas vraiment de raison de s'inquiéter : il eut peur d'avoir prit la mauvaise décision en voyant la nuée de chasseurs-vautours s'abattre sur la flotte et en voyant les turbolasers des Destroyers *Recusant* frapper durement les *Carrack* et les *Victoire*, et il se sentit encore plus mal en voyant plusieurs croiseurs *Carrack* et un *Victoire* exploser sous les tirs, annonçant la mort de milliers d'hommes ; mais finalement, les Loyalistes balayèrent implacablement et avec une efficacité inconnue aux droïdes les faibles espaces entre les vaisseaux Loyalistes, éradiquant méthodiquement les escadrons de chasseurs-vautours tout en égratignant à peine les boucliers des Loyalistes. Les croiseurs *Carrack* s'avéraient particulièrement brillants à ce périlleux exercice. Même les puissants *Recusant* ne purent faire plier la défense Loyaliste : déplaçant subtilement quelques vaisseaux pour remanier la formation, le Vice-Amiral Yla parvint à prendre la colonne menaçante de vaisseaux Séparatiste entre deux extrémités de la double-pyramide ; pilonnés simultanément par le puissant Cuirassé *Orgueil de Ciutric* et par les *Victoire*, plusieurs *Recusant* se disloquèrent en morceaux d'épaves enflammés.

Que ferait Tonith, à présent? C'était à l'évidence quelqu'un d'entêté et de retors...

« Bon travail, Vice-Amiral, pour vous et toute la flotte, approuva Jor, parvenant à sourire au milieu de cet enfer, sachant que cela ne pourrait qu'accroître la confiance de l'équipage. Mais il est temps de disloquer la formation, je crois ; Tonith va sans doute essayer de concentrer toutes ses forces sur un point précis maintenant, puisqu'il n'est pas arrivé à nous déborder ; ce serait le moment idéal pour envoyer les vaisseaux les plus rapides le contourner pour s'attaquer aux *Lucrehulk*, non?

Yla réfléchit un instant, puis approuva d'un hochement de tête.

-Oui, je dirais qu'il va essayer de forcer le passage par l'*Orgueil de Ciutric*... Vous voulez qu'on envoie les chasseurs et les *Victoire*? Ce sont les plus rapides...

-Parfait. Mais essayez de déplacer les *Victoire* de façon à lui faire croire que nous changeons simplement de formation défensive ; plus l'offensive sera soudaine, mieux cela vaudra. Et essayez de rapprocher discrètement l'*Infatigable* et les *Carrack* de l'*Orgueil*, pour tenir tête au reste de sa flotte...

-À vos ordres. »

Tandis que Tonith s'acharnait toujours à essayer de déborder la double-pyramide, Yla parvint à la grande satisfaction de Jor à faire en sorte que le déplacement des Destroyers *Victoire* sur les flancs paraisse presque naturel ; sans arrogance, Jor sentit son cœur se gonfler de fierté. Il s'en sortait à merveille jusque-là, il ne servait à rien de se le cacher.

« Le Général Barjam demande ce que vous attendez pour l'envoyer prêter main-forte avec ses chasseurs aux *Carrack*, relaya Yla.

-Dites-lui d'attendre mon signal, il prendra part aux combats lorsque ce sera vraiment utile, répliqua Jor, légèrement agacé.

Enfin se produisit ce que Jor attendait, la preuve que non, il n'avait pas commis une tragique erreur sur la façon de penser de l'Amiral Tonith ; les *Recusant* se concentrèrent sur l'*Orgueil de Ciutric*, et les *Lucrehulk* revinrent en lice pour leur prêter main-forte. En revanche, Jor regretta que Tonith ait finalement choisi de retirer ses derniers chasseurs-vautours du combat, ils risquaient de gêner le

Général Barjam, voir de tuer de nombreux pilotes ; mais il faudrait faire avec.

Les Loyalistes avaient perdu plusieurs *Carrack* et *Victoire*, mais les chasseurs-vautours et les *Recusant* avaient été décimés, la plupart avaient été détruit et ceux qui ne l'étaient pas étaient endommagés ; et surtout, les Loyalistes avaient encore leurs deux énormes Cuirassés Rendilis, avec leurs destructrices batteries turbolasers... Oui, il y avait moyen d'infliger encore de très lourdes pertes à la flotte Séparatiste...

Jor s'obligea à éviter de penser aux milliers de gens qui servaient dans l'équipage des vaisseaux Séparatistes, à ceux qui avaient eu la malchance de s'enrôler ou d'être enrôlés du mauvais côté... C'était comme ça.

« Maintenant! ordonna Jor. Disloquez la formation! »

Le Vice-Amiral Yla donna les ordres adéquats, et la double-pyramide explosa. Avec une préparation et une coordination magnifique, les escadrons de chasseurs partirent des deux côtés de la flotte pour contourner la bataille et se rejoindre au niveau des *Lucrehulk*, trop lourds et lents pour les affronter ; les Destroyers *Victoire* quittèrent brusquement la formation pour se lancer aux aussi à l'attaque des *Lucrehulk* ; l'*Infatigable* et les *Carrack* se rapprochèrent de l'*Orgueil de Ciutric* pour joindre leur feu au sien contre l'avant-garde Séparatiste.

Encore une fois, la flotte ennemie fut stoppée net dans son élan, elle se heurta à un mur de turbolasers dévastateurs avant d'avoir pu réagir ; et les chasseurs et les *Victoire* s'apprêtaient à prendre l'arrière-garde en tenailles... Jor se sentit vraiment fier de lui et de ses hommes en cet instant.

« Ça y est, ils sont sur nous! » prévint un officier humain.

Mais Tonith put s'en apercevoir seul lorsque le pont du *Redoutable* trembla sous l'impact des torpilles à protons... Maudits chasseurs... Tonith pouvait les voir par la verrière, harcelant lâchement le vaisseau, trop rapide pour que les quadrilasers puissent les abattre... Si Tonith mettait la main sur ce Jor Drakas, il le tuerait de ses mains...

« Envoyez les chasseurs-vautours, vite, qu'est-ce que vous fichez? »

-Tout de suite, Amiral. Mais... Nous aurons bientôt les *Victoire* sur le dos...

Cela, Tonith n'avait pas besoin qu'on le lui rappelle...

Mais ses pensées se détournèrent soudainement des Loyalistes qui assaillaient son vaisseau lorsqu'il distingua une gigantesque explosion à l'avant de sa flotte.

-Qu'est-ce que...

-Nous avons perdu un *Lucrehulk*, Amiral, expliqua le Capitaine du *Redoutable* sans parvenir à dissimuler son angoisse. Et deux *Recusant* ont déjà cédé, aussi...

-Combien de temps encore avant que les boucliers des deux Cuirassés cèdent? Nous pouvons tenir jusque-là?

-Tout à fait, Amiral, nous avons déjà eu plusieurs *Carrack*, d'ailleurs ; mais... Les pertes vont être très lourdes... Et nous aurons toujours les *Victoire* sur le dos...

Pour l'heure, les chasseurs Loyalistes semblaient trop occupés par les chasseurs-vautours pour infliger plus de dégâts au *Redoutable* ; mais en effet, les *Victoire* pourraient détruire encore plusieurs *Lucrehulk*, même si Tonith finirait peut-être par vaincre... Il caressa un instant l'idée de tenir coûte que coûte pour détruire les deux Cuirassés, pour être sûr d'avoir tué Drakas avant de battre en retraite...

D'ailleurs, l'équipage semblait espérer que Tonith battrait en retraite tout de suite, et cela suffisait à inciter l'officier Muun à faire exactement le contraire ; mais... Non. C'était exactement cette attitude qui lui avait coûté tant de vaisseaux, Drakas avait su tirer parti de son arrogance et de son entêtement.

Il fallait qu'il trouve autre chose.

« Général Barjam, vous tenez? demanda Yla.

-C'est bon, Vice-Amiral, on va pouvoir reprendre l'attaque contre les *Lucrehulk* bientôt ; mais j'ai perdu pas mal de pilotes...

-Compris. Mais si les chasseurs-vautours deviennent trop nombreux, n'hésitez pas à vous replier

vers les *Victoire*.

-Très bien. »

Jor sentait que l'*Infatigable* souffrait de la bataille, les boucliers étaient poussés dans leurs derniers retranchements, les turbolasers tiraient aussi vite que possible ; si l'Amiral Tonith s'acharnait encore, les deux Cuirassés finiraient par céder comme les quelques *Carrack* qui avaient déjà été détruits, emportant avec eux encore plusieurs équipages nombreux qui ne vivraient pas pour voir la victoire. Pourtant, il sentait qu'il était en bonne voie pour remporter la victoire, les pertes des Loyalistes n'étaient rien en comparaison de celles que subissaient les Séparatistes... Jor vit un nouveau *Lucrehulk* abandonné par son équipage, trop endommagé, et la Force lui souffla qu'il pouvait faire mieux encore.

Il s'adressa à Yla.

« Vice-Amiral, ordonnez aux Destroyers *Victoire* de se concentrer sur le troisième *Lucrehulk* en partant de la gauche... Je crois que c'est leur vaisseau-amiral.

-À vos ordres. »

Le Vice-Amiral relayait l'ordre de Drakas, et les turbolasers se concentrèrent aussitôt sur le vaisseau désigné par Jor ; malgré les lourdes pertes, malgré la difficulté de la tâche et le risque que l'*Infatigable* finisse par céder, Jor parvint encore une fois à sourire. L'équipage en doutait peut-être, mais lui était sûr qu'il tenait le bon bout ; en tous cas, il était sûr qu'il faisait de son mieux, que lui et tous les combattants Loyalistes étaient au sommet de leurs capacités et que s'ils étaient finalement vaincus, ils auraient fait tout ce qu'ils pouvaient pour l'empêcher.

Il fallait continuer comme cela.

« Général, il va peut-être falloir abandonner nos positions, prévint tristement Yla. L'*Orgueil de Ciutric* est très endommagé, et nous avons perdu tous nos *Carrack*...

Jor comprenait ce que Yla voulait dire, les pertes commençaient effectivement à devenir très lourdes, même si certains équipages avaient sûrement pu évacuer... Ce n'était pas facile de prendre une décision dans cette situation, au centre de cette immense bataille, mais Jor était néanmoins sûr de connaître la seule voie vers la victoire Loyaliste, même si elle ne lui plaisait pas.

-On continue. Tonith se lassera de ce petit jeu avant nous, assura-t-il. De toute façon, nous ne pourrions pas essayer de... Attendez une seconde, qu'est-ce qu'il se passe?

La flotte Séparatiste semblait s'être brusquement retournée et se frayait un chemin tant bien que mal à travers les Destroyers *Victoire* ; lorsque la voie fut libre, les vaisseaux ennemis disparurent tous.

-Vice-Amiral, interpella un officier, la flotte ennemie est entièrement passée en hyperspace ! Ils battent en retraite !

Le sourire de Jor se fit plus large, un sourire emprunt d'une ombre de tristesse pour tous ceux qui étaient tombés durant la bataille, mais un sourire quand même face à ce qu'ils avaient réalisé aujourd'hui.

-Rassemblez tous les vaisseaux en état de combattre, remplacez les blessés ; on les poursuit.

-Jusqu'à Karsti ?

-Non! Jusqu'à leur base de Corvis Major ! Et jusqu'à ce que nous les ayons chassé de l'Hégémonie Ciutrique ! Et faites immédiatement connaître notre victoire aux gouvernements du secteur ; à mon avis, Tonith n'aura bientôt plus une seule planète qui lui soit fidèle... »

A l'exact opposé de la désertique Tatooine ou de la froide Eredenn, Alaris Prime était manifestement une planète foisonnante de vie, aux belles couleurs vert sombre et bleu, couverte comme l'indiquaient les données de forêts et d'eau ; pourtant, elle n'était pas plus hospitalière d'après les données Séparatistes. Bien au contraire, lorsque la Fédération du Commerce avait tenté de disputer la planète aux colons Wookies de Attchititcuk et Chewbacca, ses éclaireurs avaient relevé avant tout la dangerosité de la jungle et l'omniprésence des prédateurs Gundarks.

Néanmoins, cela ne faisait que renforcer la détermination de Sev'rance : si elle réussissait ce raid, elle aurait accompli un véritable exploit, on ne pourrait que la reconnaître comme un brillant Général, elle resterait comme celle qui aurait permis à la Confédération de s'emparer d'une arme décisive. En comparaison de cela, quelle importance avaient les objectifs des gens ordinaires?



Quelle valeur avait une vie normale sans tuer ni sauver qui que ce soit?

De toute façon, la Force lui soufflait qu'elle faisait bien de tenter ce raid, que la chance lui sourirait. Observant la planète dans le hangar de la *Suprématie* à côté de son chasseur, elle rejoignit Gorlan, qui attendait près d'un transporteur de troupes.

« Le Capitaine Shray'lya va essayer de nous faire passer entre les batteries planétaires, expliqua-t-elle. Nous serons sûrement un peu secoués, mais nous devrions parvenir à poser nos transporteurs sur une île du fleuve Chenyyrowlr...

-... À vos souhaits, l'interrompit Gorlan.

Sev'rance sourit, mais reprit :

-Les services de renseignements n'ont jamais réussi à obtenir d'informations sur cette région, c'est donc probablement là que se trouvent les installations du Decimator...

-Déduction par absence d'informations, j'adore...

Sev'rance poursuivit :

-Il va falloir frapper vite et fort, d'accord? Nous avons détecté deux bases Loyalistes de part et d'autre du fleuve, et nous savons qu'il s'y trouve plusieurs colonies Wookies ; s'ils ont le temps de rassembler leurs forces... Nous n'y survivrons pas.

-Rassurez-moi, nous avons des bateaux, cette fois? Ou vous allez encore essayer de nous faire tenir en équilibre sur un glaçon?

Cette fois encore, Sev'rance ne put s'empêcher de sourire.

-Nous avons récupéré quelques navires de la Fédération du Commerce dans une base Séparatiste avoisinante, ne vous en faites pas pour cela ; j'espère que vous avez le pied marin?

-Pas vraiment, mais on fera avec...

-Embarquez, ordonna Sev'rance avec un sourire. Et préparez-vous, nous allons devoir quitter le hangar assez brusquement... »

Gorlan rejoignit les droïdes en train d'embarquer dans le transporteur de troupes ; parmi eux, Sev'rance eut un regard pour le droïde RAM, qui ne semblait pas causer de difficultés. Son cerveau d'origine devait être dans un état de confusion impressionnant... La Jedi Noire monta dans le cockpit de son chasseur, prête à quitter le hangar le plus vite possible. Ils n'auraient pas une seconde à perdre pour quitter la *Suprématie*, elle le savait.

« Vous pouvez y aller, Capitaine Shray'lya, ordonna-t-elle.

-Tout de suite, Général. »

D'emblée, Sev'rance sentit que ce ne serait pas facile, et même pas du tout ; Alaris Prime prit brusquement des dimensions énormes dans la sortie du hangar alors que la *Suprématie* plongeait vers elle aussi vite que ses puissants moteurs le permettaient, jusqu'à totalement obstruer la vue. Le vaisseau de guerre entra dans l'atmosphère avec un vrombissement, et se mit brusquement à trembler sous l'impact de tirs, probablement des missiles anti-aériens ; Sev'rance sentit qu'une batterie se joignait au tir, mais la *Suprématie* continuait néanmoins sa route, filant au-dessus d'un fleuve, veine de sang bleue au milieu du corps vert de l'immense bête sauvage qu'était Alaris Prime... Les systèmes de défense Loyalistes n'y allaient pas de main morte, Sev'rance sentait la grêle de projectiles ennemis s'abattre sur la Frégate sans discontinuer... Mais elle avait confiance, et de toute façon, il fallait bien essayer quelque chose pour activer les Decimators, elle ne regretterait pas sa décision...

« Décollez immédiatement, Général, il faut que je remonte ! prévint précipitamment Shray'lya alors que les armes ennemies continuaient à marteler la Frégate.

-OK. Attendez mon signal pour revenir me chercher... »

Sans un mot de plus, Sev'rance fit décoller son chasseur et s'engouffra par l'ouverture du hangar, suivie par les transporteurs de troupes.

« Venez, il faut que nous remontions encore le fleuve pour être suffisamment loin des colonies Wookies! » signala-t-elle aux transporteurs de troupes qui suivaient.

Un simple coup d'œil en haut de sa verrière lui permit de voir la Frégate remonter le plus vite possible dans le ciel d'Alaris Prime. Elle survola une ville qui semblait parfaitement développée technologiquement à en croire les senseurs, mais qu'elle voyait pourtant à peine tant elle était

fondue dans la forêt, en parfaite harmonie avec la nature ; ensuite, outre les rives boisées qu'elle apercevait, il n'y eut plus que le bleu profond du fleuve Chenyyrowlr.

Elle reçut une transmission du Capitaine Shray'lya.

« Général, pendant la descente, nos détecteurs ont repéré une antenne de communication sur la rive est ; si vous la détruisez...

Sev'rance sourit ; la Force ne l'avait pas trompée en l'envoyant ici, elle allait réussir.

-Très bien, merci, Capitaine. »

Une île verte apparaissait devant Sev'rance, au cœur du fleuve, couverte d'une forêt sablonneuse ; elle ouvrit un canal de communication avec les transporteurs pour leur ordonner de s'y poser. Elle resta dans les airs le temps que les transporteurs se soient tous posés, pour les protéger d'une éventuelle attaque aérienne, puis atterrit à son tour sur le sable ; les droïdes étaient déjà en train de mettre à l'eau les embarcations.

« Il y a une tour de communication dans la base Loyaliste de la rive est, prévint Sev'rance en descendant de son chasseur. Ça nous fera perdre un peu de temps bien sûr, mais nous aurons déjà moins d'ennemis en face de nous... On fonce la détruire immédiatement ; si les colonies Wookies à proximité ne sont pas prévenues, nous avons nos chances...

-Bonne idée, confirma Gorlan. Et les usines Decimator ? On sait où les trouver exactement ?

-Oui. Pendant la plongée, les détecteurs de la *Suprématie* ont détecté deux bases Loyalistes ; celle de la rive est abrite l'antenne de communication, donc a priori l'autre contient ce que nous cherchons...

-Très bien, Général. Au fait, ils sont très bien, vos bateaux, commenta-t-il. Mais... Ils sont armés?

-Non, répondit sombrement Sev'rance. Il va falloir espérer que les Wookies n'aient pas de forces navales susceptibles de réagir à temps...

-Oh. Et s'ils en ont?

-Vous savez nager? »

Les craintes de Gorlan semblèrent heureusement sans fondements, Sev'rance, à bord de l'un des deux navires de transport, n'aperçut pas l'ombre d'un autre bateau ; ils filaient à bonne allure sur le Chenyyrowlr. Au fond du transporteur, derrière les Super Droïdes de combat et les droïdes-araignées attendaient des véhicules-droïdes plus imposants, aux formes carrées. C'étaient des béliers à énergie de l'Alliance Inter-Corporations, récupérés sur la même base que les navires ; ils étaient capables de faire fondre n'importe quelle porte, aussi bien blindée soit-elle, bien plus vite que Sev'rance ne la découperait. La Jedi Noire savait que la vitesse serait leur meilleure alliée, ils devaient vite détruire cette tour de communication pour ne pas avoir les colons Wookies sur le dos en plus des Loyalistes, vite aller aux usines du Decimator décrypter les codes d'activations du droïde RAM, et vite repartir. S'ils laissaient à l'ennemi le temps de réagir, ils couraient à leur perte. Le transporteur fendait les vagues couleur saphir, Sev'rance aperçut le sable d'un rivage bordé d'arbres imposants au loin ; elle ouvrit un canal de communication avec Gorlan, dans l'autre transporteur.

« Colonel, ils nous ont sûrement détecté à présent... Écartez-vous de notre direction pour débarquer, il faut les forcer à éparpiller leurs tirs ; et au fait, débarquez avec le côté du navire face à la plage, il est mieux blindé que l'avant. La paroi est prévue pour basculer en cas de besoin, ça va aller plus vite.

-OK. »

Sev'rance donna des ordres identiques au droïde qui pilotait son propre transporteur.

« Je ne suis pas sûr de comprendre ce qu'il se passe, Général Tann, commenta la voix du droïde RAM derrière elle. Comment se fait-il que mon corps ne m'obéisse plus? Et est-ce que je vais me retrouver au cœur d'une bataille? Je ne suis pas du tout programmé pour cela...

Sev'rance lui sourit avec cynisme.

-Ne t'inquiètes pas, c'est bien toi qui cours le moins de risques sur ce bateau, nous devons te protéger pour réussir notre mission... Ne t'occupes pas du reste.

Lorsque la plage fut suffisamment proche, le droïde-pilote retourna le navire pour qu'il aborde à

l'horizontale ; c'était une bonne initiative, car Sev'rance entendait déjà des tirs venus de la plage frapper le blindage du vaisseau.

« On débarque ! ordonna-t-elle alors que le navire ralentissait. Ne vous occupez que de protéger le droïde RAM et de gagner la tour de communication! »

Comme prévu, la paroi du navire bascula brusquement tandis qu'ils s'arrêtaient pour laisser débarquer les droïdes sous les tirs des clones ; Sev'rance débarqua avec le droïde RAM, et dès que les deux énormes béliers à énergie furent à leur tour sur le sable, les deux navires repartirent pour se soustraire aux tirs des clones.

Les Loyalistes étaient nombreux et bien armés, Sev'rance voyait parmi eux plusieurs bipodes BR-TT, et certains de ses droïdes étaient déjà tombés, un droïde-araignée nain était même au sol. Les Séparatistes entreprirent de riposter de leur mieux, mais ils étaient encerclés et en situation d'infériorité numérique.

Laissant la surveillance du droïde RAM aux fantassins, Sev'rance elle-même se jeta dans la bataille ; la lame dorée de son sabre avait à peine jailli qu'elle la plantait dans le cœur d'un soldat clone, avant de projeter grâce à la Force un BR-TT sur les fantassins ennemis. Le temps de se relever, le pilote et les soldats avaient tous été abattus par un droïde-araignée nain, mais Sev'rance s'attaquait déjà à d'autres soldats sans se donner un instant de répit. À elle seule, elle contribuait à égaliser un peu plus le combat, et les Séparatistes commencèrent à progresser vers un grand bâtiment blanc à l'orée de la forêt qui était de toutes évidence la tour de communication.

Les Séparatistes prirent l'avantage une fois pour toutes lorsque la brusque entrée en action d'un lance-flammes et les puissants tirs de droïdes-araignées nains rompirent la formation Loyaliste, annonçant l'arrivée des troupes de Gorlan. Sev'rance en conclut que les Loyalistes avaient choisi de se concentrer sur son groupe pour ne pas disperser leur puissance de feu, ou plus simplement qu'ils n'avaient pas détecté Gorlan à temps.

Le Mandalorien la rejoignit alors qu'elle se mesurait à un groupe de soldats clones qui barrait la route des Séparatistes vers la tour de communications ; se servant de la Force pour se protéger de leurs tirs, elle les égorgeait les uns après les autres. Gorlan eut le culot d'abattre les derniers à sa place.

Sans se déconcentrer, Sev'rance se jeta sous un BR-TT et lui trancha les pattes ; Gorlan avait déjà tué le pilote d'un tir à la tête lorsque le véhicule toucha le sol.

« Vous avez décidé de m'énervé, aujourd'hui? demanda la jeune femme avec un sourire.

-Non, mais j'ai pitié de votre idéalisme et de votre naïveté, alors je vous protège de mon mieux...

-Je vous apprendrais à vous moquer de votre officier supérieur après la bataille... »

Interrompant la conversation, Sev'rance et Gorlan revinrent combattre en pointe de la formation Loyaliste, conscients qu'ils n'avaient pas plus de temps à perdre. Cependant, la bataille semblait en bonne voie pour être remportée par les Séparatistes : l'intervention des forces de Gorlan avait disloqué la formation d'encerclement des clones, et ceux-ci étaient à présent trop dispersés pour se montrer réellement efficaces. Malgré les pertes qu'ils subissaient, les droïdes-araignées nains et les Super-Droïdes parvenaient à exterminer méthodiquement ceux qui entravaient leur chemin, et, suivant les ordres de Sev'rance, ignoraient purement et simplement les autres pour s'avancer de la plage vers la forêt.

Un simple regard en arrière apprit au Général que le droïde RAM était toujours en marche, et les béliers à énergie n'avaient apparemment pas trop souffert de la bataille non plus.

Un dernier problème se posait : deux blanches tours de garde se dressaient devant l'immense tour de communication, mitraillant les droïdes de leurs tirs rougeoyants ; Sev'rance elle-même, prévenue par la Force, dut bondir sur le côté pour ne pas être transpercée sur place par une rafale. Avec une agaçante impression de déjà-vu, elle envisagea d'envoyer Gorlan neutraliser au moins l'une des deux tours tandis qu'elle-même continuerait à foncer sur la tour de communication ; mais elle n'était pas en route pour détruire le générateur de bouclier Kryshzla de Tehirahs cette fois, elle n'avait pas le temps.

« Général? l'interrogea Gorlan, pensant probablement à la même chose qu'elle.

-Oui, je sais, mais on a pas le choix, il faut continuer quelles que soient les pertes... On adopte une

formation plus espacée, comme d'habitude, mais à part cela, on ne peut pas faire grand chose...

-D'accord, mais, et le droïde RAM? Il ne résistera pas à l'un de ces tirs...

Sev'rance étouffa quelques jurons Chiss.

-Bon, continuez sans moi, je vais le chercher... »

Gorlan songea que le combat connaissait décidément un regain d'intérêt alors qu'ils s'approchaient de la tour de communication et de la forêt ; outre les deux tours de garde qui continuaient à mitrailler à tout va, bien que leur efficacité soit grandement diminuée par la dispersion des droïdes sur ordre de Sev'rance, des guerriers Wookies se joignaient au combat, abattant les Super-Droïdes les uns après les autres à l'aide de leurs arbalètes-lasers. Gorlan, excité à l'idée d'affronter à présent les célèbres guerriers Wookies, riposta aussitôt avec les droïdes, mais les humanoïdes velus fonçaient droit sur eux sans plus se soucier des risques ; s'ils arrivaient trop près, les droïdes auraient beaucoup de difficultés à tirer tandis que les colosses auraient toujours leur force pour eux... Ils tombaient les uns après les autres sous le feu des droïdes, mais ils continuaient malgré tout, sachant que ceux d'entre eux qui parviendraient aux Séparatistes auraient l'avantage ; Gorlan ne pouvait pas s'empêcher de les admirer, mais entre eux et la détermination de Sev'rance, il se sentait brusquement très seul...

Une bataille intéressante, décidément.

Choisissant de prendre le Bantha par les cornes, Gorlan courut à la rencontre d'un Wookie ; l'autre eut le temps de lever son arbalète mais pas de tirer avant que Gorlan ne se jette sur lui. À sa grande surprise, le Mandalorien ne parvint pas à le renverser, il usa de toute sa force et de toute sa hargne pour faire tomber le colosse velu, mais l'autre tint bon ; pire, il plaqua Gorlan au sol et tira instantanément une vibro-machette de sa ceinture d'équipements... Gorlan sentit l'effroi à l'idée de mourir ici le gagner, en même temps que la satisfaction de voir que cet adversaire était à sa hauteur... Le Wookie, malgré les efforts de Gorlan pour bloquer ses bras, frappa ; Gorlan sentit la machette transpercer son armure et s'enfoncer douloureusement dans son épaule, mais il accepta simplement la douleur tout en enclenchant son jet-pack. Le Wookie ne se laissa pas désarçonner par leur brusque élévation dans les airs, ni par les vigoureux coups de pieds de Gorlan ; ce ne fut que lorsque le Mandalorien, tremblant de fatigue en essayant de retenir les bras du Wookie, les envoya tous les deux heurter un arbre de sorte que la tête de son adversaire prenne l'impact qu'il put dégager l'une de ses mains et tirer dans le cœur de son ennemi.

Ils retombèrent tous deux à terre.

Gorlan sourit amèrement sous son casque ; un adversaire à sa hauteur, oui, qui avait même failli le tuer... Mais qu'importait.

Devant lui, comme il le craignait, les Wookies survivants avaient abandonné leurs arbalètes pour découper un par un les droïdes à la machette, et les Super Droïdes aussi bien que les droïdes-araignées nains avaient les plus grandes difficultés à s'éloigner assez pour tirer... C'était le moment de se montrer pragmatique. Le Mandalorien arma deux grenades.

« Écartez-vous! » ordonna-t-il aux droïdes, tout en sachant que la plupart d'entre eux n'en auraient pas le temps.

Sans s'embarrasser de plus de cérémonie, il lança les deux grenades et s'écarta le plus vite possible ; le souffle des explosions le projeta au sol, la détonation fut assourdissante, mais lorsque la poussière fut retombée, les Wookies étaient tous morts, de même que les droïdes qui se trouvaient trop près. Mais qu'importait, la tour de communication était juste en face.

L'épaule de Gorlan le faisait toujours souffrir, la blessure n'avait rien de mortelle, mais elle était assurément handicapante ; il espérait que Sev'rance pourrait lui guérir cela, mais d'ici là, il ne lui restait qu'à combattre de son mieux.

Sev'rance n'allait pas s'arrêter en si bon chemin, pas maintenant, alors qu'elle avait mis le droïde RAM en sécurité, alors que la colonne Séparatiste poursuivait son avancée malgré tout ce que leur opposaient les derniers Loyalistes, alors que les béliers à énergie se rapprochaient des portes de la tour de communication ; ignorant les ravages causés par les tours de garde, elle ordonna aux droïdes

de former un écran devant les béliers à énergie.

La seule chose qui la fit hésiter fut de sentir la blessure de Gorlan dans la Force, mais le Mandalorien l'assura d'un signe de la main que cela attendrait.

Comme Sev'rance le craignait, les droïdes-araignées s'avérèrent incapables de causer des dommages significatifs à la tour de communication ; mais les lasers concentrés à courte portée des béliers à énergie jaillissaient déjà pour faire fondre la porte, sous le regard impuissant des derniers soldats clones et Wookies.

Sev'rance sentit un sentiment d'orgueil et de toute-puissance l'envahir ; il ne lui restait plus qu'à rééditer cet exploit aux usines Decimators, et elle aurait réussi, elle serait devenue *le* Général qui s'était emparée contre toute attente du Decimator pour la Confédération.

Avec un sourire, elle s'engagea avec Gorlan à l'intérieur de la tour, sûre qu'ils trouverait un moyen de la saboter. La première chose qu'elle fit en sortant, les ordinateurs de contrôle détruits, fut de soigner Gorlan.

Layrritcuk était sûr que cela finirait par se produire, mais il ne put s'empêcher d'éprouver un sentiment de colère mêlée de frustration en expliquant la situation à l'officier des renseignements Loyalistes.

« Oui, je suis sûr de ce que j'avance ! gronda-t-il, regrettant que le droïde de protocole se refuse à retranscrire son ton. Nous avons perdu le contact avec Llamitcuk, Chendrrl, Tayriiwook, et surtout, avec les usines du Decimator... Les Séparatistes sont ici.

Au moins, pensa-t-il, ce qui se passait n'était pas de sa faute ; sachant que l'antenne de communication serait la première chose à laquelle s'attaquerait un commandant Séparatiste intelligent, il avait veillé à ce que le contact soit maintenu presque en permanence avec les autres colonies pour ne pas être pris par surprise. Les autres colonies devaient se demander ce qu'il se passait, mais lui, ici à Rwookawarrump, il savait à quoi s'en tenir.

-Allons, c'est ridicule... Il doit y avoir un problème technique, voilà tout...

Imbécile d'humain... Ils étaient parfois prêts à tout perdre, y compris leur propre vie, plutôt que de reconnaître leurs propres torts ; ils se croyaient motivés par l'ambition, la haine, l'amour, la peur... Mais en réalité, leur orgueil prenait très vite le dessus sur tout cela. Layrritcuk ne leur voulait pas, ce n'était pas à lui de les juger, pas plus qu'eux n'avaient le droit de juger les Wookies ; mais cela ne l'empêchait pas d'être agacé en des moments comme celui-ci...

-Juste après qu'un vaisseau ennemi ait plongé dans notre atmosphère ? Bien sûr que non, ils ont largué des transporteurs de troupes, et maintenant, ils ont détruit l'antenne de communication... Il faut réagir immédiatement, ils seront bientôt aux usines!

-Mais non, s'obstina avec mépris l'humain. À supposer qu'ils soient parvenus à débarquer des troupes, celles-ci ne seraient plus assez fortes pour prendre les usines Decimator maintenant, l'antenne de communication a été détruite bien trop vite.

-Vous voulez parier votre vie là-dessus?

-Il n'y a aucune raison de s'inquiéter, ils ne savent même pas où nous trouver...

-Bon, laissez tomber, j'y vais tout de suite. »

Layrritcuk quitta le bâtiment sans plus de cérémonie, sachant qu'il ne servirait à rien d'essayer d'expliquer plus longtemps à un commandant des services de renseignements qu'il avait peut-être été un peu trop méticuleux dans sa volonté de ne laisser filtrer aucune information sur le site de production du Decimator...

Empruntant un speeder, il redescendit de l'arbre où était installé le bâtiment et rejoignit ses guerriers, qui, conformément à ses instructions, l'attendaient au bas de l'arbre, prêts à embarquer sur les catamarans.

« On y va, leur dit simplement Layrritcuk. Et vite!

-Les Loyalistes ont donné leur accord?

-Pas vraiment, mais on s'en passera. »

Certaines choses étaient trop importantes pour qu'on se fie à quelqu'un d'autre, même si cela allait à l'encontre de la loi. Embarquant sur un catamaran, Layrritcuk se demanda si lui et les autres

ingénieurs avaient vraiment bien fait de concevoir cette arme pour la République... Il s'était posé la question dès le début, mais jusque-là, ses craintes concernaient plus l'usage que la République elle-même pourrait en faire que l'éventualité que les Séparatistes s'en emparent...

Les navires Wookies foncèrent à toute vitesse vers la rive ouest du fleuve.

Layrritcuk arma son arbalète.

C'était un désastre, Tonith devait bien l'admettre. À eux deux, Drakas et Barzii avaient transformé ce qui aurait dû être une victoire éclatante en débâcle ; le bon sens lui aurait commandé de ne pas chercher à en faire plus, de se replier et d'aller annoncer à Dooku que l'Hégémonie Ciutrique était imprenable... Mais ici, ce n'était pas possible.

Il était sur Corvis Major, le quartier général des forces Séparatistes dans l'Hégémonie ; il avait laissé Drakas lui prendre presque tout le reste de l'Hégémonie à coups de canons et de négociations, mais il se devait de défendre cette planète, sans quoi il aurait définitivement perdu la face.

« Le gouvernement de Xankora signale une forte insurrection de la population, Amiral, annonça sobrement le Capitaine du *Redoutable*.

Cela faisait au moins la sixième information de ce genre qu'il recevait depuis que le vaisseau avait quitté l'hyperespace ; Drakas était apparemment parvenu à retourner brillamment la population du secteur... D'un autre côté, il fallait avouer que les agissements de Tonith sur Wazt-ahl n'avait pas dû aider non plus...

-Retirez les troupes, ordonna l'Amiral avec lassitude. Nous verrons si nous pouvons reconquérir toutes ces planètes après, mais cela ne servirait à rien de s'acharner pour l'instant...

-Bien, Amiral. »

Non, tout ce qu'il pouvait faire pour l'heure, c'était essayer de défendre ce système de son mieux... Après tout, il était ici sur son terrain ; le regard de Tonith caressa les silhouettes des énormes plate-formes de défense, visibles à travers la verrière... Cependant, il n'était pas sûr que les forces dont il disposait suffiraient.

Une idée lui effleura l'esprit : menacer Drakas de bombarder la population de Corvis Major, oui, de sa propre planète, s'il s'obstinait à essayer de le chasser d'ici... Oui, si ce Drakas était vraiment un Jedi, cela pourrait fonctionner...

Ou peut-être pas. Le sang de Tonith se glaça lorsqu'il regarda son équipage en repensant aux paroles de Barzii : *« S'il se trouve plus de gens pour refuser d'obéir à un imbécile et un criminel de guerre que de lâches, vous vous retrouverez seul un jour ou l'autre ; Drakas vous vaincra, et ce jour-là, moi et tous ceux qui ont refusé d'obéir à des ordres illégitimes sauront que nous avons bien agi. »*...

Lui obéirait-on s'il prenait en otage sa propre population civile ? Ce n'était pas sûr... Non, il devait renoncer à cette idée.

Les Loyalistes entrèrent dans le système de Corvis Major avec prudence, volontairement loin des chantiers navals où devait logiquement se trouver la flotte ennemie ; Jor tenait à pouvoir battre en retraite en cas de besoin, il avait déjà perdu assez d'hommes pour aujourd'hui.

Mais il fallait continuer.

« Nous détectons deux plate-formes de défense, Général, et l'ensemble de la flotte Séparatiste, annonça le Vice-Amiral Yla.

-Ces plate-formes représentent une menace importante ?

-Je dirais que oui, Général, mais nos chances de l'emporter sont néanmoins raisonnables... Ceci dit, nous subirions probablement de lourdes pertes...

-Bon... Mais s'il n'y a pas le choix... Attendez une seconde : est-ce que vous détectez des boucliers planétaires ?

-Non, Général. Il semble que Corvis Major ait préféré miser sur la flotte pour se protéger.

-Et comment ça se passe, dans le reste du secteur ?

-La plupart des planètes sont en train de se rallier à nous ou connaissent de graves problèmes d'insurrection... Tout le secteur nous tombe dans les bras, à part Corvis Major. Pourquoi, vous voudriez l'assiéger pour éviter d'affronter les plate-formes ?

-Ce serait une bonne idée, oui... Ou mieux encore : les vaisseaux lourds attaquent pour occuper la flotte ennemie, et pendant ce temps, on envoie les chasseurs se faufiler à travers la flotte et bombarder les installations ennemies en-dessous... Tonith n'aura plus aucune raison de rester, et c'est un lâche ; il va battre en retraite.

-Ça peut marcher, Général, mais franchement, ça va être dangereux pour les chasseurs...

-Je sais bien ; je vais avec eux. »

Comme le pensait Sev'rance, les Loyalistes n'étaient absolument pas préparés à subir une attaque, encore moins une attaque qui ne viendrait pas du fleuve ; les usines Decimator se trouvaient à l'extrémité nord de la base ennemie, vulnérables face à tout assaillant venant de la forêt, comme si celle-ci constituait une protection suffisante. La Chiss supposa que les renseignements ennemis avaient tout simplement voulu faire des économies en ne défendant pas davantage ce qui l'était déjà par la nature...

Arrogants Loyalistes, qui refusaient comme toujours d'employer tous les moyens à leur disposition pour parvenir à leurs fins.

« Continuez, nous y sommes presque! prévint Sev'rance lorsque les bâtiments ennemis furent visibles à travers les arbres. Attention, une autre tribu de Gundarks sur la gauche!

Le blaster de Gorlan et les lance-missiles d'un droïde-araignées rugirent brusquement pour réduire en miettes les horribles prédateurs à la peau rouge, comme si la force d'assaut Séparatiste constituait elle-même une espèce d'énorme créature se frayant un chemin à travers la jungle ; et c'était effectivement ainsi que les occupants légitimes de la forêt devaient les considérer, car les attaques se faisaient de moins en moins nombreuses à mesure qu'ils progressaient.

Car lorsqu'ils avaient décidé de faire de la jungle une barrière naturelle de leur base, les Loyalistes ignoraient tout des Jedi Noirs ; pour Sev'rance, c'était encore plus facile que d'anticiper les attaques d'un adversaire vivant, elle n'avait qu'à écouter dans la Force ce que voulait la vie autour d'elle pour savoir ce qui allait se passer, et les animaux réagissaient invariablement comme elle l'avait pressenti. Seuls ces imbéciles de Gundarks semblaient tarder à comprendre le message.

C'était ainsi, les droïdes-araignées écrasant ou brûlant les arbres, les missiles et les blasters crachant leur feu sur tous ceux qui se mettaient en travers de son chemin, Sev'rance ouvrant la voie à coups de sabre-laser, que la bête Séparatiste se taillait un chemin à travers la jungle pour bondir sur sa proie ; n'importe quel stratège sain d'esprit n'aurait pas pris le risque d'essayer de faire passer les droïdes-araignées en plein milieu d'une jungle, mais Sev'rance savait qu'arriver trop tard à la base Loyaliste serait à peu près aussi utile que de ne pas y arriver du tout.

Le fait que sa propre vie soit en jeu n'avait bien sûr aucune importance.

« Attention, Général! » prévint Gorlan.

Sev'rance ne s'était déconcentrée que quelques secondes, mais cela avait suffi pour que jaillisse devant elle une énorme créature à la peau rougeoyante et couverte d'épines, à la gueule emplies de crocs et aux longs bras griffus ; avant que la Jedi Noire n'ait pu réagir, la gigantesque langue du Gundark jaillit pour l'envelopper, désagréable au possible, cherchant à l'entraîner vers l'énorme gueule... Sans paniquer, Sev'rance invoqua la Force pour repousser en arrière la créature ; elle allait profiter du déséquilibre de son adversaire pour dégager son sabre et le transpercer, mais quelques tirs adroits de Gorlan en vinrent à bout avant.

« Merci, murmura-t-elle.

-De rien, le Comte Dooku réduirait mon paiement de dix pour cent si je vous laissait crever... »

Sev'rance sourit. Gorlan pouvait dire ce qu'il voulait, mais il savait que Sev'rance avait de bonnes chances de s'en sortir seule, et Sev'rance savait qu'il le savait ; il n'avait pas voulu prendre de risques, c'était tout.

Enfin, les droïdes émergèrent de la forêt, juste derrière les usines Decimator où s'agitaient déjà les clones.

« Tir de barrage devant les usines! ordonna Sev'rance. Gorlan, allez aux usines avec le droïde RAM tout de suite, je vous couvre ; les Super-Droïdes, foncez sur les clones, il faut leur faire croire que nous allons essayer de tous les exterminer, et pas simplement de prendre les usines... Droïdes-

araignées, rapprochez-vous autant que possible des usines, ils n'oseront pas risquer de trop les endommager...»

Le silence relatif de la jungle céda brusquement la place à de multiples déflagrations lorsque les missiles des droïdes-araignées frappèrent le sol devant les clones, brouillant leur champ de vision et les empêchant de progresser pour intercepter Gorlan ; aucun ne fut tué et ils se reprirent vite, mais les Super Droïdes étaient déjà sur eux tandis que les droïdes-araignées se remettaient à tirer. Fort heureusement, les tourelles turbo-lasers étaient cette fois placées pour défendre les usines d'une attaque venue de la mer, inutiles, absurdement impuissantes face à la bête qui avait surgi de la forêt pour bondir sur les Loyalistes, mais les véhicules ennemis entraient en jeu, et les clones ne lésinaient pas sur les détonateurs thermiques pour repousser l'armée droïde...

Pendant que les béliers à énergie ouvraient un chemin à Gorlan et au droïde RAM, une tornade noire et or s'abattit sur les Loyalistes ; Sev'rance s'abattait sur les soldats clones et combattait de toutes ses forces pour maintenir l'équilibre du combat. Un par un, elle leur ôtait la vie de sa lame d'or, elle les repoussait de la main invisible de la Force, tranchait les pattes des bipodes sans s'accorder une seconde de répit. Très vite, elle bascula dans cet état où elle se rendait à peine compte de ce qu'elle faisait tant elle était contrainte de combattre vite, elle ne fut plus qu'un ensemble d'automatismes meurtriers guidés par la soif de la victoire, seule à même de lui faire oublier toute peur.

Il lui fallut un moment pour s'en rendre compte, mais cela portait ses fruits, les clones avaient été contraints de se disperser et faisaient à présent mine de battre en retraite ; cependant, Sev'rance était assez maligne pour savoir qu'ils essayaient surtout de l'attirer à portée des tourelles et de l'éloigner des usines.

« Tenez la position ! » ordonna-t-elle aux droïdes.

Ceux-ci avaient souffert du combat, mais il en resterait assez pour le voyage du retour si les Wookies ne réagissaient pas ; et ils ne réagiraient pas, puisque Sev'rance avait détruit leur tour de communication. La Chiss s'écarta un instant de la bataille et ouvrit un canal de communication.

« Gorlan, qu'est-ce que vous fichez ? Vous avez pu décoder la mémoire du droïde RAM, oui ou non ? -C'est fait, ne vous inquiétez pas ; je préparais juste un petit bonus... Ça vous dirait de faire sauter les usines ?

Sev'rance sentit son cœur faire un bond dans sa poitrine ; c'était tout simplement inespéré...

-Un peu que ça me plairait ! Comment comptez-vous vous y prendre ?

-Attendez que je sois sorti, quand même, prévint Gorlan, sarcastique. Mais visez la partie ovoïde et particulièrement bien blindée à gauche des hangars, il y a de quoi faire exploser une bonne partie des usines là-dedans, d'après leurs ordinateurs...

-Très bien, prévenez-moi dès que vous serez sorti. Parce que je ne veux pas prendre le risque de liquider le droïde RAM, avec, bien entendu, n'allez pas vous imaginer que vous avez une quelconque valeur pour la Confédération... » termina Sev'rance avec un sourire.

Une pensée effleura Sev'rance avant qu'elle ne donne l'ordre de détruire les usines ; il y avait peut-être encore des ingénieurs, des techniciens et d'autres civils à l'intérieur des usines... Certes, et c'était regrettable, mais la seule pensée qu'elle pourrait manquer l'occasion de porter un tel coup à la République lui était insupportable.

L'explosion emplit tout son champ de vision.

Tout semblait aller pour le mieux, ils étaient de retour sur leurs navires avec le droïde RAM et les quelques droïdes de combat qui avaient survécu à la bataille, filant sur l'étendue bleue du fleuve pour retrouver leurs vaisseaux et quitter la planète, lorsque Gorlan reçut une communication de Sev'rance, sur le deuxième navire de transport :

« Gorlan, on va avoir un sérieux problème dans quelques minutes...

-De quoi parlez-vous ? Nous y sommes presque...

-Je ne sais pas de quoi je parle, rétorqua Sev'rance d'une voix blanche que Gorlan ne lui connaissait pas. Mais tenez-vous sur vos gardes !

-Euh, très bien, mais je... Oh non !



Le navire trembla sous l'impact d'un tir, puis d'un deuxième ; Gorlan se retourna pour apercevoir des navires aux lignes fines, nombreux et manifestement armés, qui progressaient dans leur direction ; à bord s'agitaient des humanoïdes velus...

-Les Wookies ! Et ils sont armés, eux !

-Alors vite, l'île, nous n'avons pas une seconde à perdre! »

Gorlan sentit les battements de son cœur s'accélérer ; il le savait, ça allait être très serré... D'autres catamarans Wookies les rejoignaient et commençaient à les mitrailler, une nuée de tirs rouges s'abattait sur les deux navires Séparatistes... Le blindage semblait tenir le coup pour l'instant, mais pour combien de temps encore? Gorlan vit une explosion secouer le navire de Sev'rance, mais il continua néanmoins sa route, les extincteurs automatiques tentant de contenir l'incendie...

Non, ils ne pouvaient pas mourir maintenant, alors qu'ils avaient presque réussi... Malheureusement, cela ne dépendait ni de Gorlan ni de Sev'rance ; le Mandalorien observa le droïde qui pilotait le navire continuer comme si de rien n'était à essayer de les mener à l'île... Si seulement il avait pu au moins essayer de combattre ces Wookies, une dernière et magnifique bataille... Mais non, il allait disparaître dans les eaux d'Alaris Prime s'il mourrait maintenant...

Soudain, un souvenir lui traversa l'esprit, la navette des survivants Loyalistes fuyant la *Suprémie* dans les cieux d'Eredenn Prime ; une seconde, il y avait peut-être quelque chose à faire contre ces maudits catamarans, finalement...

Gorlan se tourna vers le droïde-pilote :

« Freines, et fait une rotation à quatre-vingt-dix degrés vers la gauche, tout de suite!

-Bien, Colonel. »

Rapides, légers et néanmoins bien armés, les catamarans Wookies fondaient sur eux, mitraillant la coque martyrisée ; le navire Séparatiste les heurta de plein fouet. Trop fragiles, les catamarans Wookies en tête de la formation ennemie volèrent en éclat, précipitant plusieurs colosses à l'eau.

Gorlan se sentit un peu mieux, mais il savait que la partie n'était pas gagnée pour autant...

« Très bien, complimenta-t-il, tout en sachant que le droïde s'en moquait, mais reprends vite ta route !

-Pas mal, Colonel, dit Sev'rance dans le comlink. Mais dépêchez-vous, parce que... Oh non, pas maintenant!

-Qu'est-ce qu'il se passe, encore? demanda Gorlan, qui n'était pas sûr de vouloir connaître la réponse.

Que pouvait-il leur arriver de pire ? Les catamarans étaient presque sur eux... Soudain, Gorlan vit le navire de Sev'rance faire demi-tour et foncer droit sur la rive.

-Général, que se passe-t-il ? insista-t-il avec un effort pour conserver son sang-froid.

-Ce foutu droïde s'est emballé, il refuse de prendre la direction de l'île ! Je ne sais pas si ce sont les dommages du navire qui l'ont perturbé ou quelque chose de ce genre, mais...

Il ne manquait plus que ça...

-C'est une blague ?

-J'ai bien peur que non... Si je m'en sors, faites-moi penser à aller dire deux mots à Nute Gunray au sujet de la qualité de ses droïdes...

Gorlan n'aurait pas jugé un tel rebondissement crédible s'il l'avait trouvé dans le scénario d'un holofilm... Et pourtant, c'était réel, bien réel.

-OK... Alors, on se calme, nous n'avons qu'à débarquer sur la rive, vous rejoignez mon bateau et...

-Non ! Les catamarans nous auront réduit en pièces avant, le droïde RAM doit parvenir à la Confédération!

Gorlan s'efforça de ne pas paraître agacé... Après tout, c'était Sev'rance, il était dans sa nature de vouloir à tous prix tout sacrifier, sa propre vie comprise, pour une grande cause ou une autre...

-Vous avez une meilleure idée, Général ? demanda-t-il, las, alors que les deux navires luttèrent pour se tenir hors de portée des catamarans.

-Oui ! *Je* débarque, et pendant ce temps, *vous* emmenez le droïde RAM au Comte Dooku ! Je suis une Jedi Noire, ils penseront que c'est moi qui ai le droïde RAM, et ils vous laisseront tranquille... Le Comte Dooku vous paiera... Peut-être que les Wookies me prendront vivante, et même dans le

cas contraire, il y a toujours une chance pour que j'arrive à m'en sortir quand même...

-Sev'rance, non ! Bordel, vous n'êtes pas obligée de...

-Désolée, Colonel. Général Tann, terminé. »

Gorlan reposa doucement le comlink. Il avait perdu de vue le bateau de Sev'rance, mais il savait qu'il fonçait tout droit vers la rive... Là, Sev'rance débarquerait, les Wookies viendraient la chercher, et elle combattrait jusqu'à la mort. Et elle mourrait. Peut-être qu'alors elle comprendrait qu'elle avait perdue la vie en chassant des fantômes, mais alors, il serait trop tard...

« Mais quelle imbécile... » murmura-t-il pour lui-même, alors que son navire continuait sa route.

L'île était en vue. Il allait y arriver, mais sans Sev'rance. Allez, il n'allait pas devenir sentimental après toutes ces années, quand même ? Il en avait vu, des gens auxquels il tenait mourir... Et de toute façon, Sev'rance voulait qu'il apporte ce foutu droïde RAM à l'Union Séparatiste, c'était bien le moins qu'il puisse faire pour elle.

La navire était dans un sale état lorsqu'il aborda l'île où attendaient les transporteurs, mais Sev'rance avait vu juste pour la dernière fois, les Wookies l'avaient laissé pour se concentrer sur elle. Tandis que les droïdes embarquaient, Gorlan envoya un message au Capitaine Shray'lya pour qu'il vienne les chercher, se sentant étrangement vide.

Non, décidément, il n'y avait rien à faire... Gorlan avait accepté avec une sombre résignation la mort de ses frères et de ses amis ainsi que celle de tous les mercenaires qui avaient combattu avec lui, des gens qu'il avait apprécié, aimé... Mais tous ceux qui avaient compté pour lui jusque-là et qu'il avait perdu avaient été ses semblables, des voyous, des mercenaires, des hommes qui vivaient de leurs armes sans se soucier de rien d'autre... Cela semblait aux yeux cyniques de Gorlan une attitude parfaitement normale face à la folie de cet univers, et s'il avait apprécié Tann, il n'en avait pas moins été agacé par son dévouement sans bornes à la Confédération ; pourtant... Pourtant, il ne pouvait s'empêcher de penser que c'était cette attitude ridicule qui la rendait admirable. D'autant plus qu'elle n'en négligeait pas pour autant sa loyauté envers ses compagnons d'armes... Gorlan se rappela d'elle, prenant le risque de perdre la bataille pour le sauver, sur Tatooine... Non, il n'arrivait pas à se faire à l'idée que c'était la dernière fois qu'il verrait la jeune femme.

*Oh, écoutes, laisses tomber*, lui dit ce qui semblait être la voix de la raison, quelque part dans son esprit. *Elle cherche à mourir glorieusement depuis le début, ne la prives pas de cette opportunité ; ce n'est pas comme quand tu l'as sauvée sur Tatooine, ce qu'elle veut, c'est que tu ramènes le droïde RAM... Alors fais-le. Fais-le et quittes la planète, tu ne peux plus rien pour elle.*

C'était le plus raisonnable, en effet... Mais si Gorlan avait été raisonnable, il ne serait pas devenu mercenaire et il n'aurait pas tué tant de gens.

Il observa le droïde RAM embarquer dans un transporteur.

Puis il repartit, seul, sur le dernier navire.

Tout était presque silencieux dans le hangar de l'*Infatigable* ; les chasseurs étaient prêts à décoller quand Jor en donnerait l'ordre, et le seul bruit que Jor entendait dans le cockpit de son chasseur était celui de sa propre respiration, qui n'était malheureusement pas aussi tranquille qu'il l'aurait voulu. Il s'apprêtait à risquer cette bataille et sa propre vie sur un véritable coup de sabacc... Mais il le fallait, sans quoi il perdrait beaucoup trop d'hommes pour prendre Corvis Major.

Et soudain, cela commença.

L'*Infatigable* parvint à portée des Séparatistes, et aussitôt, l'espace devant le hangar fut à nouveau strié par de puissantes salves turbolasers vertes et rouges, le vaisseau trembla à nouveau sous les impacts, les explosions assourdissantes déchirèrent à nouveau le silence ; comme si la bataille de Ciutric reprenait de plus belle... Sauf que cette fois, Jor était bien décidé à ce que le carnage s'arrête avant.

« Chasseurs, c'est maintenant ou jamais ; on décolle ! ordonna Jor d'une voix ferme.

-À vos ordres. » confirma la voix du Général Barjam.

Comme au ralenti, les chasseurs Loyalistes se soulevèrent du sol du hangar et franchirent l'écran de protection pour se retrouver dans l'espace empli de salves turbolasers face auxquelles ils étaient aussi vulnérables que des insectes ; la bataille était incroyablement dense, les deux flottes étaient

très proches l'une de l'autre et s'échangeaient des tirs sans discontinuer, mais Jor n'allait pas se laisser intimider.

Il fonça à travers la bataille, suivi de Barjam et des pilotes clones, se fiant à la Force pour lui permettre d'esquiver à temps les salves ; son sang brûlait du désir de vaincre, non par haine de l'Amiral Tonith en particulier, mais plutôt par haine de ce que l'Amiral Tonith avait fait, par soif de mettre fin à ses agissements et de rendre sa paix à l'Hégémonie Ciutrique. Trop de gens, civils ou militaires, avaient déjà trouvé la mort dans cette lutte, et le besoin de mettre un terme à cette folie faisait bouillir le sang de Jor aussi sûrement que la colère et l'ambition faisaient bouillir celui d'un Sith.

Plus d'une fois, il crût trouver la mort, frôlé par une salve turbolaser d'une puissance phénoménale ; mais systématiquement, il parvint à les éviter de justesse, alors il ne ralentit pas et continua à foncer à travers l'épaisse toile de tirs telle une mouche se débattant furieusement dans une toile d'araignée. Derrière lui, le Général Barjam et les pilotes clones le suivaient, mais plus lentement, plus prudemment ; une partie de Jor s'en enorgueillissait, mais cela allait évidemment poser problème...

« Général Barjam? Vous vous en sortez bien en télépathie? demanda-t-il par le canal de communication.

-Raisonnement, Général... Pourquoi?

-Alors voilà ce qu'on va faire : je vais essayer de vous communiquer la route à suivre par la Force ; vous pourrez la retransmettre au moins aux commandants clones?

-Je vais essayer, mais ça ne va pas être évident de me concentrer, Général...

-Je sais bien, mais nous n'avons pas de temps à perdre. »

Jor se maudit d'avoir tant méprisé la télépathie et la télékinésie pour se concentrer sur l'art du sabre et les sciences humaines, il aurait pu transmettre ses instructions à tous directement... Mais ce qui était fait était fait, il était trop tard pour changer, Jor ne pouvait qu'essayer de tirer le meilleur parti possible de ses aptitudes.

Le Jedi Twi'leck s'immergea totalement dans la Force, oubliant presque tout pilotage conscient, pour percevoir tout de la bataille et le retransmettre au Général Barjam immédiatement. C'était complètement fou... Il était en train de communiquer par télépathie et de piloter simultanément, un instant d'inattention et tout serait fini, ils heurteraient un vaisseau ou un missile... Mais ils ne pouvaient pas se permettre d'échouer, pas maintenant, alors Jor intensifia sa concentration jusqu'à ne plus rien percevoir d'autre que ce qu'il était en train de faire... Il ne pilotait pas, il *était* ce chasseur qui se frayait un chemin à travers les vaisseaux et les tirs turbolasers, il était ce message qu'il envoyait en permanence au Général Barjam, le Général Barjam qui, Jor le sentait, devait lui aussi se concentrer intensément pour retransmettre l'information à tous les officiers clones... Néanmoins, malgré la difficulté de la tâche, Jor voyait que ses escadrons évoluaient rapidement et avec une grâce surnaturelle, et cette vision lui apporta la force de continuer, de continuer jusqu'à ce qu'ils aient dépassé le dernier vaisseau *Lucrehulk*, le dernier escadron de chasseurs-vautours, la dernière plate-forme de défense... Jusqu'à ce qu'ils pénètrent dans l'atmosphère de Corvis Major.

Jor abandonna sa communication mentale avec Barjam et s'autorisa un sourire.

« C'était... Incroyable, Général, murmura le Jedi Calamarien par un moyen de communication plus conventionnel. Je pensais qu'on allait tous y passer, et au lieu de ça...

-Oui, j'espère que l'Amiral Tonith a vu ça ! Maintenant, préparez-vous à faire un carton... »

En-dessous de leurs chasseurs s'étendaient des villes à l'aspect tranquilles, sur des littoraux... Mais ce n'était pas ce qui intéressait Jor, surtout pas. La première base Séparatiste que lui signala son droïde navigateur était assez loin vers le nord.

Toute la formation Loyaliste prit cette direction, tels d'immenses rapaces fondant sur leur proie.

Tout allait de mal en pis, décidément, et Tonith n'était pas sûr de savoir ce qui le poussait à continuer la lutte coûte que coûte ; mais peu importait, c'était ainsi.

« Drakas se fiche de nous, murmura-t-il alors que tout l'équipage du *Redoutable* s'affairait autour de lui, transmettant les rapports des senseurs, définissant de nouvelles cibles pour les canons et les déflecteurs. La tactique des Loyalistes est beaucoup trop peu agressive, ce n'est qu'une diversion!

Capitaine, envoyez tous les escadrons de chasseurs-vautours disponibles sur Corvis Major, ces foutus chasseurs ont dû réussir à aller jusqu'à la planète!

-Tout de suite, Amiral. Mais cela va nous désavantager face aux vaisseaux lourds ennemis...

-Peu importe, ils n'essaient pas vraiment de gagner, leur formation est trop défensive... Envoyez ces escadrons, qu'on tue Drakas avant de partir d'ici! »

-Euh... Je m'en occupe, Amiral... »

Tonith le savait à présent, il devrait battre en retraite tôt ou tard ; Jor devait avoir eu le temps de bombarder largement les bases Séparatistes, si bien que la flotte Séparatiste se retrouverait totalement isolée, d'autant plus qu'il faudrait peut-être craindre que la population de la planète se révolte à son tour... Tout était allé de travers depuis le début, Tonith ne devait pas s'attendre à ce que cela change à présent.

Tout ce qu'il espérait, c'était tuer Drakas, l'homme qui avait fait échouer tous ses plans les uns après les autres.

Jor devait l'admettre, il y avait quelque chose de particulièrement jouissif à éradiquer ainsi méthodiquement toute présence Séparatiste de la surface de Corvis Major ; dangereusement jouissif, même.

Il plongea juste à temps pour éviter les éclairs verdoyants d'une batterie turbolaser qui tentait désespérément de l'abattre comme un Rancor essaierait d'attraper une mouche, et décocha deux torpilles à protons, en même temps qu'un pilote clone juste à côté de lui ; la batterie disparut dans une sphère blanche qui obstrua temporairement le champ de vision de Jor. Le Jedi ne ralentit pas mais contourna l'explosion.

Derrière la batterie se trouvait, comme il l'avait escompté, une usine de droïdes complète ; à l'instar de l'escadron clone qui le suivait, il mitrilla l'usine jusqu'à ce qu'il n'en reste que des ruines enflammées. A priori, les civils avaient eu le temps d'évacuer, en tous cas Jor l'espérait.

« C'est bon, on a fini avec ce continent, annonça-t-il aux clones. On peut rejoindre le Général Barjam. »

Ils trouvèrent Barjam et les escadrons qui l'avaient suivi occupés à nettoyer les casernes Séparatistes installées sur le littoral ; Maître Yoda ne l'aurait probablement pas apprécié, mais Jor ne put que se réjouir en voyant les bâtiments Séparatiste en flammes, symboles de la victoire Loyaliste et de la défaite de l'Amiral Tonith. Il se demanda comment réagirait la population. Peut-être se montrerait-elle parfaitement indifférente au changement d'allégeance de la planète, comme celle d'Urtra ; ou peut-être se réjouirait-elle qu'un personnage assez dangereux pour faire assassiner ses propres soutiens politiques soit chassé du système...

« Nous avons fini aussi, Général, informa Barjam. On remonte ?

-Oui ! Nous ne devons pas traîner, Tonith va nous servir ses chasseurs-vautours dès qu'il saura ce que nous avons fait ; peut-être même avant, d'ailleurs...

-À vos ordres. Et après cela, que ferons-nous une fois remontés?

Jor haussa les épaules, tout en sachant que Barjam ne le voyait pas.

-Tonith devrait battre en retraite... Et sinon, c'est nous qui le ferons, je ne tiens pas à continuer un combat aussi incertain contre lui alors que nous pouvons tout simplement attendre des renforts. »

Les chasseurs remontèrent dans les cieux de Corvis Major, se préparant à franchir l'atmosphère...

« Chasseurs ennemis en approche! prévint Jor. Dispersez-vous! »

Ils approchaient effectivement, fendant l'atmosphère pour aller à leur rencontre. Jor soupira ; tout cela ne finirait donc jamais? Suivant les ordres de Jor, les chasseurs Loyalistes se dispersèrent et ouvrirent le feu sur les silhouettes acérées qui approchaient. Jor et les autres en abattirent une bonne partie, mais les chasseurs ennemis étaient nombreux, si nombreux! Une volée de traits rouges fonçaient sur eux, et Jor sut qu'il ne parviendrait pas à les éviter tous sans un changement radical ; il monta en chandelle, luttant pour conserver son déjeuner dans son estomac, et redescendit brusquement, s'abattant à toute vitesse sur ses ennemis qu'il mitrilla implacablement. Mais en-dessous, la lutte était très serrée, et Jor vit avec un pincement au cœur plusieurs chasseurs Loyalistes disparaître dans des boules de feu... Il supprimait les chasseurs-vautours vite, très vite, mais pas

assez...

« Général ! entendit-il sur le canal de communication. J'ai besoin d'aide, vite ! »

Le chasseur de Barjam s'était lui aussi un peu écarté de la mêlée, mais à la différence de Jor, les chasseurs-vautours étaient parvenus à le maintenir à portée et semblaient à présent se concentrer sur lui ; Jor sentit son cœur faire une embardée en voyant que les boucliers du Jedi Calamarien étaient en train de lâcher...

« J'arrive, Général, tenez bon ! »

Sans perdre un instant, Jor dirigea son chasseur vers celui de Barjam et la nuée de chasseurs-vautours lancés à sa poursuite ; dès qu'il fut à portée, il aligna dans son viseur et abattit un, deux, trois, puis quatre chasseurs ennemis aussi vite qu'il le put... Mais pas assez. Au dernier moment, ses boucliers saturés, le Général Barjam sembla comprendre que Jor ne pourrait pas le sauver et que lui-même ne pourrait pas semer ses poursuivants ; il retourna son chasseur et fit face à ceux qui le traquaient, les arrosant de lasers.

Il abattit deux chasseurs-vautours avant de disparaître dans une explosion.

Cela fit l'effet d'un véritable coup de poing à Jor, incapable d'accepter l'idée qu'à nouveau, un Jedi placé sous ses ordres était tombé... Ce n'était pas possible, le Général Barjam et le Vice-Amiral Ashen l'avaient fidèlement secondé depuis son arrivée dans l'Hégémonie Ciutrique, ils ne pouvaient pas avoir tous deux disparus aussi vite ! Le Jedi Twi'lek sentit la une main puissante et brutale le noyer dans un océan de regrets et de pensées toutes plus noires les unes que les autres... Non ! Ce n'était pas le moment ! Il lutta pour sortir la tête hors de l'eau et revenir à la bataille.

Les clones avaient achevé les chasseurs-vautours lorsqu'il les rejoignit, mais nombre d'entre eux avaient perdu la vie. Maintenant, ils allaient repartir, vainqueurs endeuillés... L'Amiral Tonith battait en retraite, et Jor serait envoyé ailleurs, en compagnie de nouveaux officiers, qu'il perdrait peut-être eux aussi... Non. Jor ne pouvait certes plus rien pour le Général Barjam, pour le Vice-Amiral Ashen, pour Merasz et pour tous ces combattants anonymes qui avaient perdu la vie à ses côtés, mais il restait encore quelqu'un qui avait besoin de lui et pour lequel il pouvait peut-être encore quelque chose...

« Remontez, ordonna Jor aux pilotes clones, et regagnez l'*Infatigable*. Je vous rejoindrais plus tard, j'ai encore quelque chose à régler ici. »

Ainsi donc c'était ainsi que tout finirait... Sev'rance aurait échappé aux combats de Tehirahs, Geonosis et Eredenn Prime, pour ne citer que ceux-là, pour mourir ici, sur Alaris Prime, alors même qu'elle touchait au but ; elle ne mourrait pas après avoir instauré quelque chose qui ressemblerait à un ordre juste à cette Galaxie, elle ne mourrait pas au cours d'une grande bataille qui déciderait de la victoire de la Confédération, elle ne mourrait pas après avoir échoué à imposer sa façon de penser au Comte Dooku, non, elle mourrait au cours d'une stupide tentative de s'emparer du Decimator sans avoir à se lancer dans une longue campagne.

Sev'rance n'avait jamais vraiment craint la mort en elle-même ; en fait, elle s'était déjà surprise à penser que celle-ci serait synonyme de paix et de soulagement après toutes ces années à combattre pour une cause ou une autre.

En revanche, elle ne supportait pas l'idée d'échouer définitivement, et elle considérait que mourir maintenant serait effectivement un échec, même si le Comte Dooku obtiendrait peut-être son Decimator grâce à elle. Elle avait encore un rôle à jouer ! Elle voulait en faire plus !

Pourtant, il semblait bien que le chemin s'arrêtait ici, pour elle... Alors en attendant, tout ce qui lui restait, c'était de vendre chèrement sa vie. Et au fond, il restait quelque chose de réconfortant dans l'idée que ce serait la dernière épreuve qu'elle traverserait... Elle allait rejoindre Safera... Et le Colonel Zarden, et les Jedi qui s'étaient mis en travers de son chemin tout au long de ses missions, et tous ceux dont elle avait causé la mort.

Mais ce n'était pas à cela qu'elle devait penser, elle avait fait de son mieux pour ce qui lui semblait juste, et c'était tout ce qui comptait.

La jeune femme parvint à tenir les Wookies suffisamment à distance pour que son navire arrive en état de marche jusqu'à la plage ; le plus consternant, c'était qu'elle allait mourir à cause de ce maudit

droïde défectueux... Elle avait toujours pensé que le Comte Dooku commettait une erreur considérable avec cette armée de machines...

Une idée lui traversa l'esprit alors qu'elle observait les navires Wookies accoster ; s'enfuir dans la jungle... Mais Jedi Noire ou pas, elle savait qu'elle n'y survivrait pas indéfiniment ; non, il valait encore mieux tomber ici, face à de féroces guerriers Wookies. Néanmoins, elle s'éloigna un peu en direction de la forêt, pour ne pas être obligée d'affronter trop d'ennemis simultanément, pendant que les quelques droïdes qui l'avaient accompagnés dans la navire de transport se faisaient décimer sans problème par les Wookies.

« Approchez ! Approchez, esclaves du Sénat et des Jedi ! » hurla-t-elle à l'intention des Wookies.

Qu'ils comprennent ou non le basic, les Wookies devaient avoir une idée du contenu de ses propos ; ils lui répondirent par un rugissement unanime alors qu'une douzaine de guerriers venaient à sa rencontre, l'arbalète à la main, visiblement décidés à en découdre.

Sev'rance, songeant que c'était probablement la dernière fois qu'elle faisait ce geste, alluma son sabre-laser.

Plus que jamais, elle eut l'impression que le temps ralentissait, comme pour lui permettre de mieux apprécier sa propre mort ; elle eut le temps de voir très précisément les guerriers Wookies lever leurs arbalètes-lasers et décocher une nuée de carreaux mortels dans sa direction. Avec un étonnant détachement, elle plongea dans la Force et envoya une poussée d'énergie télékinétique les repousser. Elle avait fait cela tant de fois durant cette guerre, comment pouvait-elle combattre de façon aussi ordinaire pour sa dernière bataille ?

Alors, les Wookies furent sur elle, et la lame d'or entra en action. Elle trancha le bras d'un Wookie armé d'une machette qui s'apprêtait à lui trancher la gorge, en repoussa plusieurs autres à l'aide de la Force malgré leur poids largement supérieur à celui des clones, bondit en arrière à temps pour esquiver de nouveaux carreaux ; à présent, son sang bouillait du désir de combattre. Elle repassa aussitôt à l'attaque et décapita un Wookie stupéfait, puis planta sa lame à travers le torse d'un deuxième, mais un autre Wookie se jeta sur elle et la plaqua au sol.

Ils la voulaient vivante...

Le Wookie levait un bras pour l'assommer ; son rythme cardiaque s'accélérait encore sous l'effet de la peur autant que de la soif de vaincre, Sev'rance le projeta au-dessus d'elle et se releva en vitesse, mais d'autres Wookies fondaient déjà sur elle, armés de machettes, et elle était encerclée. Elle ne s'en sortirait pas !

Alors, pour une fois, Sev'rance décida qu'elle allait faire ce que Dooku lui conseillait depuis des années.

Elle se jeta au sol pour éviter les lames, consciente que cela ne la sauverait pas ; mais à l'intérieur d'elle-même, elle entreprit de rassembler sa haine, sa peur, sa colère, tout ce qui plierait la Force à sa volonté meurtrière. Ce ne fut pas difficile, tout le sentiment de haine et d'injustice qui l'habitait depuis que son oncle avait été arrêté, celui-là même qui s'était nourri goulûment de ses échecs à devenir quelqu'un d'important au sein de la hiérarchie Chiss, de l'injustice des décisions de Zarden sur Tehirahs et tout ce qui avait suivi, la haine de cette Galaxie d'injustice que les êtres pensants avaient bâti, la haine de tout ce que elle-même avait fait, la peur qu'elle ressentait de ne pas arriver à changer cela, tout cela était tapi au fond d'elle, n'attendant que d'être relâché comme une bête féroce que l'on garderait prisonnière.

Pour elle, invoquer le Côté Obscur consistait moins à chercher quelque chose au fond d'elle-même qu'à ouvrir les vannes d'un fleuve déferlant pour tout dévaster.

D'ordinaire, elle évitait de recourir à ce moyen, parce que, comme les Jedi, elle considérait que ce surplus de puissance était susceptible de faire bien plus de mal que de bien, et elle voulait continuer à se considérer comme une constructrice plus qu'une destructrice ; cependant, contrairement à eux, elle était capable d'accepter l'idée que parfois, il n'y avait tout simplement rien d'autre à faire.

Lorsque Sev'rance se releva, elle n'était plus qu'un océan de haine attendant d'être canalisé, son cœur ne battait plus sous le coup de la peur mais sous celui de la soif de destruction ; toute cette haine et cette peur que Sev'rance avait nourri malgré elle depuis son adolescence se matérialisèrent brusquement au bout de ses doigts sous la forme d'éclairs bleu-blancs qui vinrent frapper avec une

violence surnaturelle les guerriers Wookies et ne les lâchèrent plus, les secouant comme des pantins au rythme de la colère de la Jedi Noire, électrocutant chaque parcelle de leur corps jusqu'à ce qu'ils retombent, cadavres noircis. Les guerriers Wookies survivants n'arrivaient pas à croire ce qui venait de se passer, et Sev'rance elle-même aurait été surprise si elle avait été dans son état normal.

Mais elle ne l'était pas, absolument pas.

Le sol autour d'elle était déjà encombré de cadavres de guerriers Wookies, mais elle voulait plus, elle avait toujours soif de sang, il lui en fallait bien davantage pour combler le vide qu'elle ressentait... Alors elle se jeta sur les guerriers Wookies survivants, sabre à la main, et avant qu'ils aient pu réagir, elle en avait éventré un et envoyé deux ou trois autres s'écraser contre un arbre Wroshyr du poing de la Force, son énergie décuplée par sa fureur. Les Wookies se reprenaient et l'attaquaient tous en même temps à la machette ; cette fois, il n'était plus question de la capturer, il fallait la tuer, la tuer avant qu'elle n'ait tué trop d'entre eux...

Qu'importait ! Sev'rance ne réfléchissait même plus, tout ce qu'elle voulait, c'était livrer une dernière bataille qui resterait gravée dans les mémoires ; elle n'était plus qu'automatismes, son sabre, guidé par la soif de destruction folle qui l'animait, semblait bouger de lui-même, tranchant les membres des Wookies qui tentaient de la tuer avant de les tuer les uns après les autres. En quelques mouvements, elle n'eut plus que des cadavres devant elle; elle était fatiguée et légèrement blessée à plusieurs endroits, mais vivante pour l'instant.

D'autres Wookies, descendus d'autres catamarans, approchaient, machette à la main, arbalètes envoyant de volées mortelles dans la direction de la Jedi Noire ; ensuite, il en viendrait encore d'autres, elle en tuerait autant que possible, et elle mourrait, un carreau fiché dans la poitrine ou décapitée par une machette...

En cet instant, Sev'rance Tann n'aspirait pas à mieux.

Assis à côté du droïde-pilote du navire pour lui dicter ses instructions, Gorlan n'eut aucun mal à retrouver la trace de Sev'rance, tous les navires Wookies convergeaient vers un même point de la rive ; en revanche, rejoindre la jeune femme poserait à l'évidence plus de difficultés... S'il s'approchait trop, les catamarans Wookies l'abattraient sans difficulté, d'autant plus que le transporteur Séparatiste était déjà bien endommagé... Non, il faudrait qu'il contourne la zone du combat en espérant que Sev'rance soit toujours plus ou moins vivante à son arrivée ; après... Après, ils auraient un sérieux problème pour quitter les lieux.

En fait, ils mourraient probablement tous les deux ici... Mais pour Gorlan, c'était une façon de mourir qui en valait bien une autre.

« Soyez prudent, prévint un Capitaine Wookie lorsque Layrritcuk descendit du Catamaran, elle est extrêmement dangereuse.

-Je sais. »

Layrritcuk le savait, oui ; les cadavres étendus sur la plage étaient suffisamment parlants... Et même s'il avait été aveugle, les rugissements de colère et de douleurs qui provenaient de la forêt étaient suffisamment parlants. Layrritcuk maudit ce Bogeega Bu'Daay qui avait permis aux Séparatistes d'arriver ici... Cependant, même cette puissante Jedi Noire avait ses limites, et il ne faisait nul doute que Layrritcuk et la vingtaine de guerriers qui l'accompagnaient auraient raison d'elle.

« Elle s'est repliée vers la forêt ? demanda-t-il aux guerriers qu'ils prenaient cette direction. Dans quel état est-elle ?

-Elle commence à faiblir ! Elle a deux blessures assez sérieuses à l'abdomen, alors elle est en train de jouer au Dragon Krayt et au Rat-womp avec nos guerriers dans la forêt le temps de retrouver des forces... On l'aura !

Layrritcuk approuva d'un grognement. Comme ses congénères, il éprouvait une colère infinie mêlée de désespoir face à tout ce qui s'était passé, à la façon dont cette Jedi Noire avait ruiné les projets des ingénieurs Wookies et des services de renseignements Loyalistes, face à la mort de tant de loyaux guerriers... Toutefois, cette colère n'était pas spécialement destinée à la Jedi Noire ; celle-ci ne faisait probablement qu'obéir aux ordres du Comte Dooku. En fait, il éprouvait surtout de la

curiosité pour cette femme assez folle pour tenter une opération aussi risquée, sinon de l'admiration... De surcroît, il semblait, d'après les rapports des guerriers, que le droïde RAM n'était pas avec elle. Autrement dit, elle s'était délibérément sacrifiée.

Enfin, alors qu'ils s'enfonçaient dans la forêt, il vit leur ennemie.

Elle faisait peine à voir : elle souffrait de plusieurs coupures superficielles, y compris au visage, et son sang s'échappait de deux entailles dans son abdomen probablement dues à des arbalètes Wookies ; la fatigue et le désespoir se lisaient sur son visage, mais aussi une furieuse volonté d'aller jusqu'au bout. Et elle restait assez vive pour parer à l'aide de son sabre les coups des Wookies qui s'approchaient trop près... Oui, elle était digne d'admiration.

Du reste, elle semblait globalement humaine, hormis la couleur bleue de sa peau qui jurait avec les couleurs de la jungle et ses étranges yeux rouges, et elle était probablement assez jeune suivant les critères humains, si l'estimation de Layrritcuk était bonne.

Le scientifique Wookie se demanda s'il était bien nécessaire de la tuer.

Elle n'en avait plus pour longtemps, et elle le savait. Vingt-sept ans de combat acharné allaient prendre fin d'un instant à l'autre. Néanmoins, elle restait décidée à combattre de son mieux, malgré la fatigue, malgré les blessures ; il fallait juste qu'elle récupère un peu, c'était pourquoi elle reculait à présent devant les Wookies... Il fallait qu'elle rassemble encore ce que les Jedi appellent le Côté Obscur... Qu'elle cesse un instant de combattre avec une telle fougue, car elle tenait à peine debout... Et lorsqu'elle se sentirait prête, elle chargerait une dernière fois.

Les Wookies continuaient à la poursuivre, des guerriers couverts de poils et aux griffes impressionnantes jaillissaient de tous les côtés... L'un d'eux semblait d'ailleurs ne pas être un militaire, il ne tenait qu'une arbalète et était accompagné d'un petit droïde de protocole sur répulseurs... Sûrement un administrateur ou un scientifique...

Hélas, les choses se compliquaient: Sev'rance dut se jeter à terre pour éviter la machette d'un Wookie, et se mit à reculer en rampant... Le civil Wookie gronda quelque chose, et son droïde de protocole traduisit :

« Mon maître dit que vous avez combattu avec courage, mais que vous devez vous rendre, à présent. C'est votre dernière chance.

Les guerriers semblaient moins agressifs, à présent, d'autant plus qu'ils pensaient sûrement que Sev'rance était hors d'état de nuire ; néanmoins, ils continuaient à s'avancer vers elle, et elle continuait à reculer.

-Dites-lui que je ne me rends pas, jamais. Vous pouvez me laisser partir, ou je peux essayer de tuer autant d'entre vous que possible avant de mourir ; c'est tout.

Elle n'avait pas eu besoin de réfléchir plus d'un instant pour savoir quoi répondre.

-Mon maître vous demande de bien y réfléchir. Êtes-vous sûre de tenir si peu à la vie?

-Écoutez, ça vous servira à quoi de me capturer, de toutes façons? Vous devrez me torturer pour que je vous livre la moindre information, et pas qu'un peu... Je ne crois pas qu'on admette ce genre de pratiques dans votre camp?

-Mon maître dit que vous allez mourir pour rien. Il ne comprend pas quel besoin vous avez de semer la destruction même au prix de votre propre vie.

-On fait parfois cela lorsqu'on a la certitude de défendre une cause juste...

-Vous n'êtes pas assez idiot pour ne pas voir que la Confédération est tout sauf une cause juste, d'après mon maître.

-Qu'importe ! Chacun combat de toutes ses forces pour ce qui lui semble être le meilleur, c'est comme ça ! Je mourrais un jour, quoi qu'il arrive ; si je meurs ici, en vous combattant, ma vie aura au moins eu un sens !

-Mon maître dit que vous semblez vous considérer vous-même comme déjà morte, et qu'il n'est pas trop tard pour changer. Vous êtes jeune.

Cette fois, Sev'rance cessa à la fois de reculer devant les Wookies et de répliquer. *Vous semblez vous considérer comme déjà morte...* C'était vrai. Quelque part au fond d'elle-même, Sev'rance avait toujours ressenti le besoin d'en faire le plus possible avant de mourir, de faire en sorte que



quelqu'un, en voyant ce qu'elle avait fait, comprenne enfin tout ce qu'elle avait subi pour être poussée à faire de telles choses ; elle avait toujours voulu rester comme celle qui avait défendu de toutes ses forces l'Ascendance Chiss, la Confédération... Mais de ce qu'elle voulait à présent que son cœur battait encore, elle ne s'en était préoccupée qu'assez rarement, comme lorsqu'elle était amoureuse de Safera.

*Il n'est pas trop tard pour changer...* Ça aussi, c'était une chose à laquelle elle ne pensait que rarement ; elle vivait dans l'idée que les circonstances avaient faite d'elle une Jedi Noire et une combattante Séparatiste, une criminelle diraient certains, et qu'il ne lui restait qu'à essayer d'en faire le plus possible dans ce rôle, qu'elle avait son passé, qu'elle ressentait quelque chose et qu'elle ne pouvait rien y changer... Était-il possible qu'elle puisse, simplement, comme ça... Changer, devenir quelqu'un d'autre? Simplement oublier ce qu'on lui avait fait, simplement ignorer ce besoin qu'elle ressentait de changer quelque chose par tous les moyens à la façon dont fonctionnait cette Galaxie? Oublier qu'elle avait déjà beaucoup de sang sur les mains et essayer de ne pas en avoir davantage?

Le Wookiee lui tendait amicalement l'une de ses mains griffues, pour l'aider à se relever.

Sev'rance s'aperçut qu'elle ne savait pas du tout ce qu'elle allait faire.

Mais elle sentait quelque chose dans la Force... Une présence familière qui approchait, un homme qui irradiait une froide violence... Gorlan revenait la chercher !

Et elle, elle était en train de se demander si elle n'allait pas se rendre ! Elle avait déjà fait son choix, d'ailleurs ; elle avait eu sa chance d'avoir une vie normale, encore et encore, et elle l'avait toujours laissée passer. Elle avait définitivement fait son choix à bord du *Springhawk*, le vaisseau de Thrawn, alors qu'elle tenait cette enfant dans les bras. La seule chose qui avait failli la détourner de la voie dans laquelle elle s'était engagée depuis toujours était son amour pour Safera, et personne ne pourrait jamais la remplacer ; elle ne le voulait pas, d'ailleurs. Elle s'était promis de ne jamais cesser de combattre par tous les moyens pour ce qu'elle estimait être juste, et même si elle le voulait, c'était bien trop ancré en elle pour qu'elle y parvienne.

De toute façon, Gorlan et elle auraient besoin l'un de l'autre pour se sortir de ce guêpier.

« Venez avec nous, lui proposa encore le Wookiee.

-NON ! » hurla Sev'rance avec une violence qui la stupéfia elle-même.

Cette fois, elle était à nouveau prête à mener un combat digne d'elle ; elle se releva brusquement et invoqua à nouveau le Côté Obscur, qu'elle relâcha aussitôt sur les Wookies sous la forme des terrifiants éclairs qui jaillirent de ses doigts pour foudroyer les Wookies les plus proches. Son sabre était à nouveau dans sa main, elle ne se souciait plus le moins de la Galaxie de ses blessures, et elle fonçait à nouveau sur ses ennemis...

Ce que vit Gorlan en arrivant sur le champ de bataille le stupéfia. Sev'rance était encore vivante malgré des blessures, et manifestement encore combative ; elle fonçait sur les Wookies, sa lame d'or les tuant l'un après l'autre, les envoyait voler loin de là à l'aide de la Force... Gorlan crût que la visière de son casque déraillait, mais non, c'était bien des éclairs qui jaillissaient de ses doigts pour aller frapper ses ennemis, des éclairs qui n'avaient rien de naturel... La jeune femme était clairement en train de mourir, elle brûlait ses dernières réserves d'énergie pour offrir un combat digne de ce nom.

Gorlan ne pouvait pas laisser mourir quelqu'un qui faisait preuve d'un tel courage.

Le Mandalorien jaillit brusquement de derrière un arbre wroshyr et alluma aussitôt son lance-flammes, dont il arrosa généreusement les Wookies ; le feu emplit son champ de vision et de nombreux Wookies tombèrent, la fourrure en flammes, hurlant de douleur et de rage. Mais Gorlan n'y prêta pas attention, il saisit son blaster et entreprit d'abattre les Wookies stupéfaits ; deux d'entre s'étaient déjà effondrés, touchés au cœur, lorsque une volée de carreaux jaillirent des arbalètes Wookies, mais Gorlan s'était déjà jeté sur le côté. Il en reçut néanmoins quelques-uns qui se fichèrent dans son armure, et il sut que ces arbalètes lui donneraient bien plus de mal que les blasters.

Cependant, il n'était pas seul : il s'était à peine relevé que la foudre bleue-blanche s'abattait sur un autre groupe de Wookies, et Sev'rance, titubante mais vaillante, venait combattre à ses côtés. Alors

ils entreprirent de se frayer un chemin vers le navire, Gorlan arrosant de ses blasters les Wookies et Sev'rance détournant les carreaux d'arbalète à l'aide de la Force, leurs ennemis menant une lutte sans merci pour leur barrer la route. Gorlan ne se souvenait pas avoir déjà dû tirer aussi vite, les Wookies étaient nombreux et il ne pouvait les laisser s'approcher trop, sans quoi lui et Sev'rance succomberaient inévitablement face à leur force ; mais après quelques minutes, le duo meurtrier s'était libéré un chemin, et Gorlan se sentit retrouver espoir.

Sev'rance devait s'appuyer sur lui pour marcher.

Les Wookies survivants leur tiraient dessus depuis la plage lorsque les deux Séparatistes fuirent à bord du navire ; ils avaient commis l'erreur de ne pas se disperser. Gorlan décrocha sobrement ses deux grenades de sa ceinture et les lança sans plus de cérémonie ; trois Wookies parvinrent à échapper à l'explosion, et Gorlan les abattit l'un après l'autre au blaster.

Seuls subsistèrent sur la plage le sang, la cendre et les morts, mais Gorlan et Sev'rance s'en étaient tirés une fois de plus, et c'était l'essentiel, alors Gorlan détourna le bateau de cette vision et prit la direction de l'île, non sans prendre le temps de signaler au capitaine Shray'lya qu'il pouvait venir les chercher.

Gorlan sentait Sev'rance sur le point de s'évanouir, mais elle fit encore l'effort de lui demander :

« Pourquoi êtes-vous revenu me chercher ? J'aurais très bien pu être morte ou mourante à votre arrivée, et vous auriez été seul contre les Wookies... Et je ne voulais pas être sauvée.

-Je ne sais pas, admit Gorlan avec un soupir. Remarquez, ça ne m'aurait pas dérangé plus que ça de mourir dans un combat pareil, mais ce n'est pas pour cela... Je ne sais pas, je ne voulais pas vous laisser là. C'est comme ça.

Sev'rance sourit faiblement.

-Vous êtes un imbécile... Mais moi aussi, et c'est mieux ainsi.

-Eh bien, je suis un imbécile heureux que nous soyons en vie, Général...

La Chiss sourit encore une fois, d'un air de dérision.

-*Général*... Laissez tomber, et appelez-moi Sev'rance. »

Elle s'évanouit.

La guerre changeait profondément les Hommes, en bien ou en mal. Pour preuve, le chef d'une flotte de défense planétaire respecté de tous pouvait y devenir complice de crimes de guerres puis un traître, après toute une carrière sans histoire.

Non... Ce n'était pas à cela qu'il devait penser, cela ne ferait que rendre pire son séjour dans cette maudite prison de Corvis Major où il n'aurait jamais crû atterrir un jour ; l'ex-commodore Barzii se força à orienter ses pensées vers ce qu'il ferait s'il sortait de là... C'était inutile bien sûr, les pensées qu'il formulait alors ressemblaient plus à des rêves éveillés qu'à de véritables projets, mais c'était suffisamment intéressant et enthousiasmant pour lui permettre de lutter contre l'ennui l'espace de quelques dizaines de minutes.

Naturellement, il préférerait ne pas penser qu'il ne sortirait probablement jamais d'ici... Il n'avait aucune idée du sort que l'Amiral Tonith lui réservait à terme, et il ne tenait pas à le savoir... Et à supposer que les Loyalistes l'emportent, qui se soucierait d'un officier Séparatiste qui, dans un ultime sursaut d'idéalisme, avait trahi son supérieur ? Lui-même savait très bien qu'en tant qu'officier de la flotte, il ne se serait pas défini comme une priorité...

Non. Il devait arrêter de penser à ce genre de choses.

Le plus agaçant ici, c'était qu'il ne savait absolument rien de ce qui se passait à l'extérieur, Drakas et Tonith devaient être en train de s'étriper... Pourvu que Drakas l'emporte, Loyaliste ou pas, Jedi ou pas, c'était quelqu'un de bien...

Barzii reporta brusquement son attention sur ce qui se passait à l'extérieur de la prison ; il était certain d'avoir entendu le bruit d'un combat à l'extérieur... Que se passait-il ? Il aurait quand même été informé d'un assaut planétaire massif... Un détenu était-il en train de s'évader ? La population se révoltait-elle ?

Ou s'agissait-il d'autre chose qu'il ne pouvait même pas imaginer dans sa situation ?

Soudain, une sorte de lame laser jaune transperça la porte de la cellule de Barzii, qui sentit son cœur

s'accélérer, mû par l'espoir le plus fou et la terreur la plus sombre... La lame découpait la porte... Un sabre-laser?

La porte tomba, révélant un homme Twi'lek habillé en Jedi, un sabre-laser à lame doré à la main, l'air fatigué mais souriant.

« Général Drakas...

-En personne, Commodore ! Suivez-moi, nous n'avons pas beaucoup de temps devant nous...

Barzii se demanda vaguement s'il n'était pas devenu fou, mais s'il était devenu à ce point incapable de distinguer le réel, on ne pouvait plus rien pour lui, de toute façon ; il s'engouffra dans le corridor à la suite de Drakas. Deux droïdes de combat étaient étendus au sol.

-Comment m'avez-vous retrouvé, Général ? demanda Barzii à son ennemi d'hier.

-Ça n'a pas été simple ! J'ai dû aller jusqu'au siège du gouvernement visiter leurs ordinateurs... J'ai laissé pas mal de droïdes en pièces détachés au passage... Maintenant, il va falloir qu'on file à l'astroport, on devrait trouver un vaisseau à voler... Si possible militaire...

-Et... Que faites-vous ici?

-C'est vrai que vous étiez coupé de la Galaxie, ici ! Nous avons vaincu Tonith, au-dessus de Ciutric, et j'en ai profité pour bombarder les installations militaires Séparatistes ; avant de partir, j'ai posé mon chasseur pour aller vous chercher... Je me suis dit que je vous devais bien cela...

-Vous avez détruit les installations Séparatistes? Il n'y a plus de garnisons? Plus d'usines, rien?

-Non, plus rien, à part les quelques droïdes affectés à la police... Et encore, j'en ai détruit pas mal à l'aller !

-Et Tonith ?

-Je ne sais pas, mais il a probablement quitté la planète ; il n'a plus rien à faire ici, de toutes façons... Et le reste du secteur nous tombe dans les bras...

-Vraiment ?

-Oui. Tonith ne s'est pas rendu très populaire avec ses agissements sur Wazt-ahl, et notre victoire sur Ciutric a encouragé les insurrections un peu partout... Il faudra peut-être un coup de main de nos forces armées à certains endroits, mais a priori, nous avons gagné dans tout le secteur. Je vous emmène sur Darlja? »

Barzii en mourait d'envie.

« ... Et j'espère bien que c'est la dernière fois que vous me faites ce coup-là, nos boucliers n'ont tenu que de justesse, et je ne sais pas si nos droïdes médicaux pourront quelque chose pour le Général Tann la prochaine fois! termina le Capitaine Shray'lya d'un ton acerbe.

Gorlan ne pouvait pas vraiment lui en vouloir, il était vrai qu'ils avaient fait prendre beaucoup de risques à la *Suprématie* avec cette opération ; et puis, cela faisait la deuxième fois que Gorlan lui ramenait une Sev'rance à moitié morte.

-Je comprend, Capitaine, j'en ferais part à Sev... Au Général Tann.

-J'espère bien...

Gorlan se retourna pour quitter le pont de la *Suprématie* et laisser Shray'lya s'occuper du passage en hyperspace, il avait assez à penser avec ses agissements d'aujourd'hui et l'étonnante importance qu'il attachait à Sev'rance, mais alors qu'il sortait, il entendit des cris agités sur le pont et le Capitaine le rappela.

-Que se passe-t-il, encore ?

-Regardez par vous-même... C'est officiel, vous nous avez embarqué dans une belle galère, vous et Tann. » commenta Shray'lya d'un ton qui se voulait sarcastique mais où perçait la peur.

Il y avait de quoi, Gorlan devait le reconnaître.

Leurs silhouettes imposantes obstruant la verrière du vaisseau, trois imposants Cuirassés Rendilis barraient la route à la *Suprématie*.